

Association Le Village

www.associationlevillage.fr



Rapport d'activité 2012

PRÉSENTATION

ADMINISTRATIVE

Le Village

L'équipe des salariés permanents

Le conseil d'administration

Les partenaires

LE VILLAGE

Structure, conseil d'administration et équipe salariée

Nom : Association «**LE VILLAGE**»

Siège social : Mas de la Baronne - BP 10056
84302 CAVAILLON Cedex
Tel : 04.90.76.27.40
Fax : 04.90.78.37.64
Courriel : associationlevillage@wanadoo.fr
Site : www.associationlevillage.fr

Date de création : Juin 1993

Objet : Les statuts de l'association, tels que révisés lors de l'Assemblée générale extraordinaire d'octobre 2007, indiquent dans leur article 2 que :

« L'objet de l'association est l'accueil, l'hébergement, la réinsertion sociale et professionnelle de personnes en grandes difficultés pour leur permettre de sortir des situations de précarité dans lesquelles elles se trouvent et de parvenir à une autonomie de vie ».

Activités de la structure :

- Logement et hébergement :

- Un hébergement / logement de moyenne et longue durée de **28 places** à partir de novembre 2007 :

Pension de famille - Maison Relais / ALT dans un vieux mas, résidence collective
+ Une résidence en pavillons individuels (site de La Rivale)

- Chantier d'insertion :

- Des ateliers diversifiés pour **36 postes** en contrats aidés :
 - Vie quotidienne : cuisine, ménage, lingerie...
 - Gestion des espaces verts, agriculture et menuiserie
 - Métiers du bâtiment et second œuvre
 - Production d'un éco-matériau : la Brique de Terre Compressée

- Référence RSA : Accompagnement dans ce cadre de 40 bénéficiaires.

L'EQUIPE DES SALARIÉS PERMANENTS

Hôtes de la Pension de Famille : Fabrice EYMERY
Magali GILLIBERT
M. J. BALLANDRAS-CHIAPPA

Accompagnant socio-éducatif / coordinateur : Martial VITTEAU

Accompagnante socio-professionnelle : Sophie RINALDI

Référente RSA : Magali GILLIBERT

Stagiaires (E.S.) : Laura PLANES
Thomas PARLONGUE
Léa BUCHET

**Stagiaire (B.T.S. C.E.S.F.)
(C.E.S.F.)** : Andréa SCARPELLINI
Flora GUITARD
Angélique NOUGUIER

Stagiaire (S.P.V.L.) : Pascaline BERAUDO

Encadrants Techniques

Vie quotidienne : Edith LEPARQUIER

Gestion des espaces verts,

Agriculture, menuiserie :

Laurent MULHEIM

Métiers du bâtiment et

Second œuvre du bâtiment :

Jean Paul PISSOT

Briques de terre compressée :

Alain MICOULET

Secrétariat

Secrétaire - aide comptable / de direction :

Jacqueline SEVERI

Accueil/ secrétariat :

Corinne DALMASSO

Direction :

Vincent DELAHAYE

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Élu à l'Assemblée Générale de Juin 2011

Président	:	Michel JAYER
Vice-Présidente	:	Brigitte LEFEBVRE
Co-Trésorier	:	Jean Michel GREMILLET Danielle PAYAN
Secrétaire	:	Annie DEVINE
Autres membres	:	M.J. BALLANDRAS-CHIAPPA Joëlle MOURES, Jacky QUEMENER, Noëlle VIELLE.
Membres de droits	:	Conseil Général 84 (Mr André CASTELLI), Ville de Cavaillon (Mr JC BOUCHET), (Mme Elisabeth AMOROS), Etat (DIRECCTE - Mme HENRIET).

LES PARTENAIRES

L'association Le Village fait fonctionner son lieu de vie et mène ses actions d'utilité sociale avec l'aide de financements publics, de fondations, l'appui ponctuel de voisins de site ainsi que celui d'autres associations.

Les partenaires publics :

L'Etat :

- **DIRECCTE** : Chantier d'Insertion,
- **DDCS** : Maison Relais,
- **Ministère de la Justice**.

Le Conseil Régional Paca : Chantier d'Insertion, CUCS,

Le Conseil Général de Vaucluse : Chantier d'Insertion, Référence RSA, CUCS,

La Mairie de Cavillon : mise à disposition du site, CUCS,

La Communauté de Commune Provence Luberon Durance : CUCS

Les fondations :

Fondation Abbé Pierre : Pension de famille / Maison Relais,

Les voisins de site :

Lafarge : don de matériaux,

Gravisud : services de terrassement ponctuels

... mais aussi d'autres associations avec des appuis aux formes diverses :

La Banque Alimentaire, Le Secours Populaire, le Centre d'Alcoologie, La Scène Nationale, La Médiathèque, Le Parc Naturel Régional du Luberon.

LES CHIFFRES

*La Maison Relais /
Pension de Famille*

Le chantier d'insertion

La référence RSA

LA MAISON RELAIS / PENSION DE FAMILLE

Nombre de personnes hébergées chaque mois

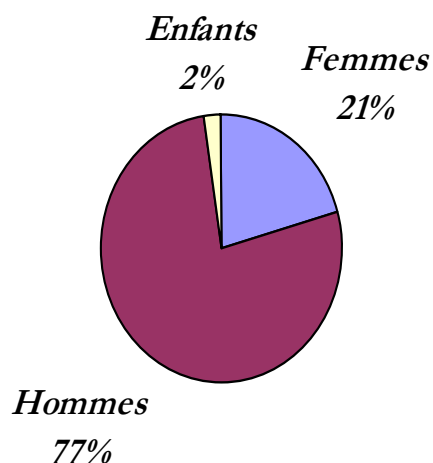
JANVIER 2012 766 NUITTES soit 89 % de taux d'occupation	25 personnes (1 enfant – 4 femmes - 20 hommes)
FEVRIER 2012 711 NUITTES soit 88 % de taux d'occupation	26 personnes (1 enfant – 5 femmes - 20 hommes)
MARS 2012 805 NUITTES soit 93 % de taux d'occupation	28 personnes (1 enfant – 4 femmes - 23 hommes)
AVRIL 2012 840 NUITTES soit 100 % de taux d'occupation	28 personnes (1 enfant – 4 femmes - 23 hommes)
MAI 2012 855 NUITTES soit 99 % de taux d'occupation	29 personnes (1 enfant – 4 femmes - 24 hommes)
JUIN 2012 840 NUITTES soit 100 % de taux d'occupation	28 personnes (2 enfants – 4 femmes - 22 hommes)
JUILLET 2012 821 NUITTES soit 95 % de taux d'occupation	28 personnes (2 enfants – 4 femmes - 22 hommes)
AOÛT 2012 772 NUITTES soit 89 % de taux d'occupation	26 personnes (2 enfants – 4 femmes - 20 hommes)
SEPTEMBRE 2012 770 NUITTES soit 982 % de taux d'occupation	27 personnes (1 enfant – 4 femmes - 22 hommes)
OCTOBRE 2012 830 NUITTES soit 96 % de taux d'occupation	30 personnes (1 enfant – 6 femmes - 23 hommes)
NOVEMBRE 2012 840 NUITTES soit 100 % de taux d'occupation	28 personnes (1 enfant – 6 femmes - 21 hommes)
DECEMBRE 2012 868 NUITTES soit 100 % de taux d'occupation	28 personnes (1 enfant – 6 femmes - 21 hommes)

TOTAL NUITÉES EN MAISON RELAIS POUR L'ANNÉE 2012

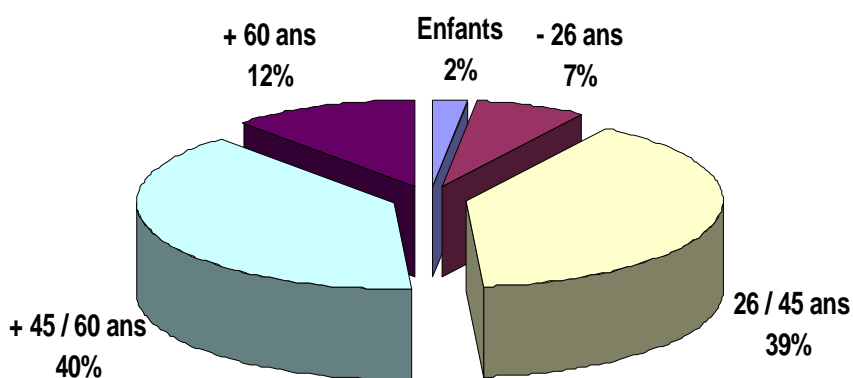
9 718 soit un taux d'occupation Maison Relais Village 2012 de **95 %**

LA MAISON RELAIS / PENSION DE FAMILLE

<i>PERSONNES</i>			
Femmes	Hommes	Enfants	TOTAL
9	33	1	43

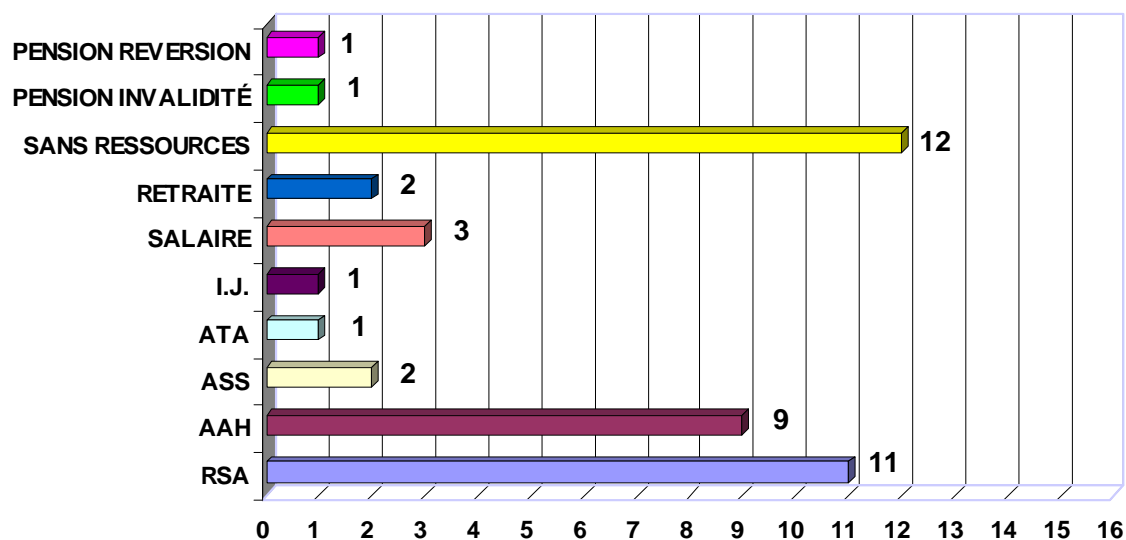


<i>AGE</i>					
Enfants	- 26 ans	26 / 45 ans	+ 45 / 60 ans	+ 60 ans	TOTAL
1	3	17	17	5	43



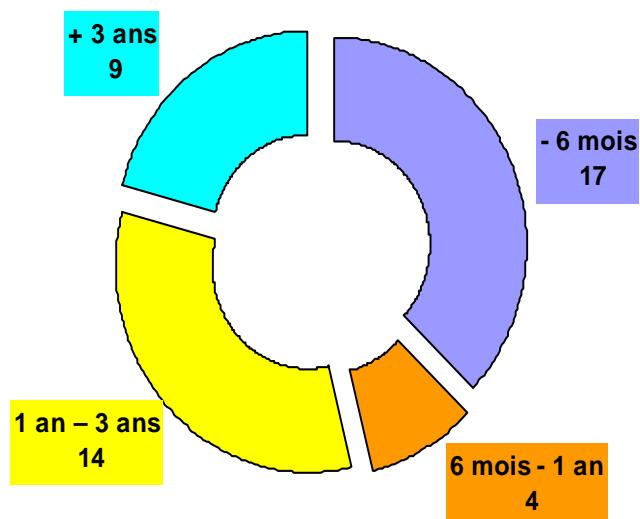
RESSOURCES A L'ARRIVÉE

RSA	AAH	ASS	ATA	I.J.	SALAIRE	RETRAITE	SANS RESSOURCES	PENSION INVALIDITÉ	PENSION REVERSION	TOTAL
11	9	2	1	1	3	2	12	1	1	43

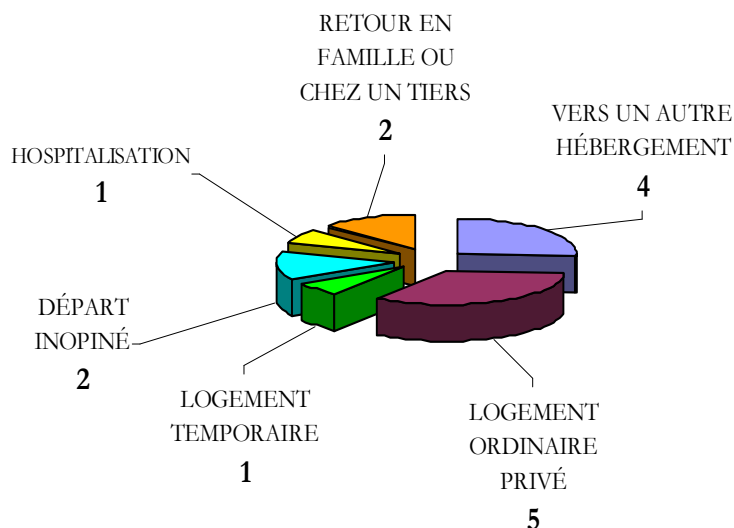


TEMPS DE PRÉSENCE

- 6 mois	6 mois - 1 an	1 an - 3 ans	+ 3 ans	TOTAL
16	4	14	9	43



<i>DESTINATIONS DE SORTIES</i>	
VERS UN AUTRE HÉBERGEMENT	4
LOGEMENT ORDINAIRE PRIVÉ	5
LOGEMENT TEMPORAIRE	1
DÉPART INOPINÉ	2
HOSPITALISATION	1
RETOUR EN FAMILLE OU CHEZ UN TIERS	2
TOTAL	15



<i>ORGANISMES ORIENTEURS</i>	
PASSERELLE	2
CHS MONTFAVET	5
AS HOPITAL	4
FOYER LES LUCIOLLES	1
EMAUS 33	2
REGAIN 26	2
CMS	1
SAO 115	2
SIAO	6
RHESO	1
MAS DE CARLES	2
CMP	1
PAR EUX-MÊME	11
PARTAGES EN VSE	2
CONSEILLER GÉNÉRAL	1
TOTAL	43

<i>ORGANISMES ORIENTEURS ENTRÉES - ANNÉE 2012</i>	
REGAIN 26	1
SIAO	6
CHS MONTFAVET	3
PAR EUX-MÊME	8
AS HOPITAL	1
TOTAL	19

CHANTIER INSERTION

« Ateliers diversifiés de la Baronne »

Données générales sur le public

Nombre total de salariés : 73

RSA Socle : 44 soit 60.3 %

Hors RSA : 29 soit 39.7 %

Orientations : Répartition par prescripteur des fiches d'orientations reçues :
(Nbre d'orientation : 94)

Référent RSA 51 %

Pôle emploi 22 %

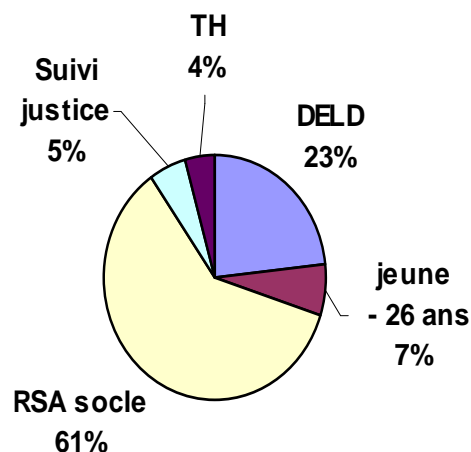
Mission locale 15 %

Cap Emploi 1 %

Justice 11 %

Statut des salariés à l'entrée sur le chantier :

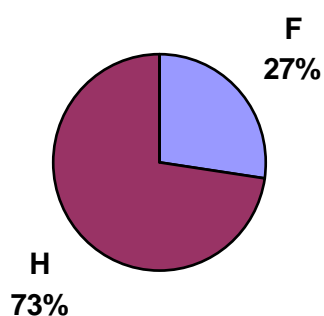
<i>Statut</i>	<i>Nombre</i>
<i>DELD</i>	17
<i>Jeunes moins de 26 ans</i>	5
<i>Suivi justice</i>	4
<i>TH</i>	3
<i>RSA</i>	44
<i>TOTAL</i>	73



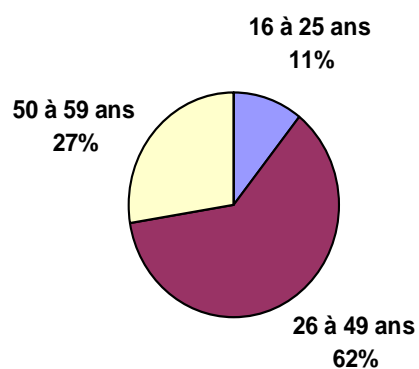
1 – Analyse sociologique

Nombre total de salariés en insertion présents sur le chantier : 73

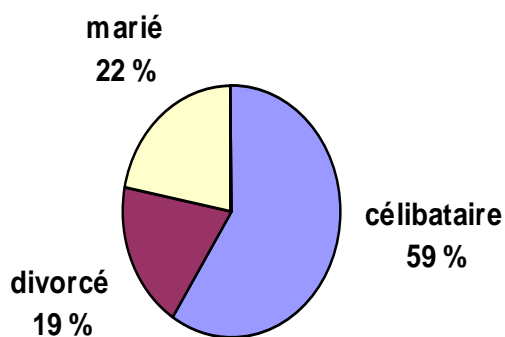
Sexe



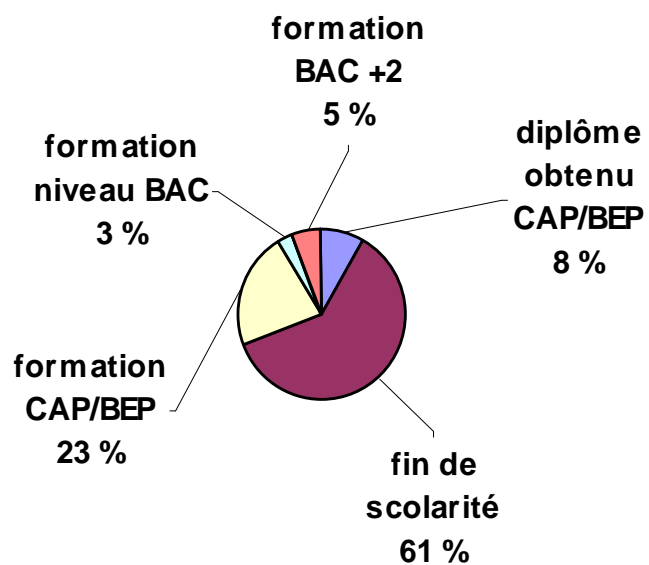
Age



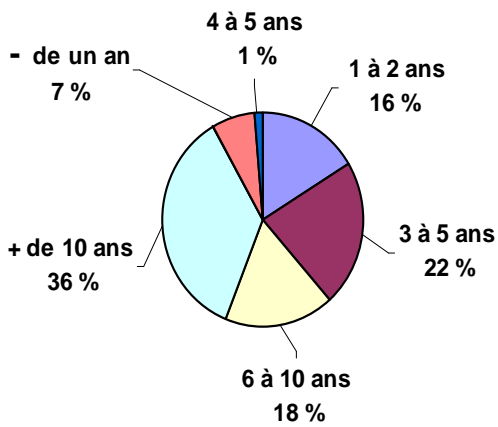
Situation familiale



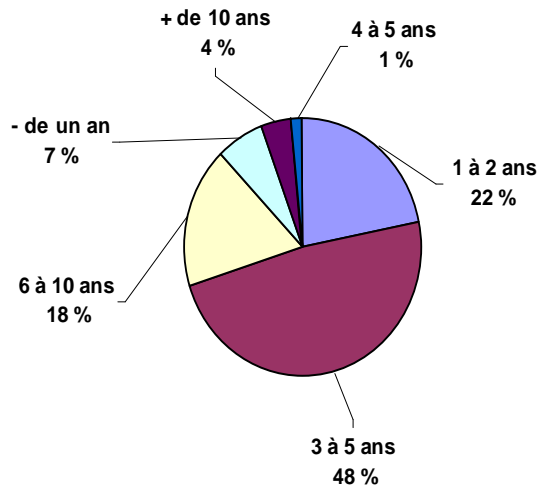
Niveau de qualification



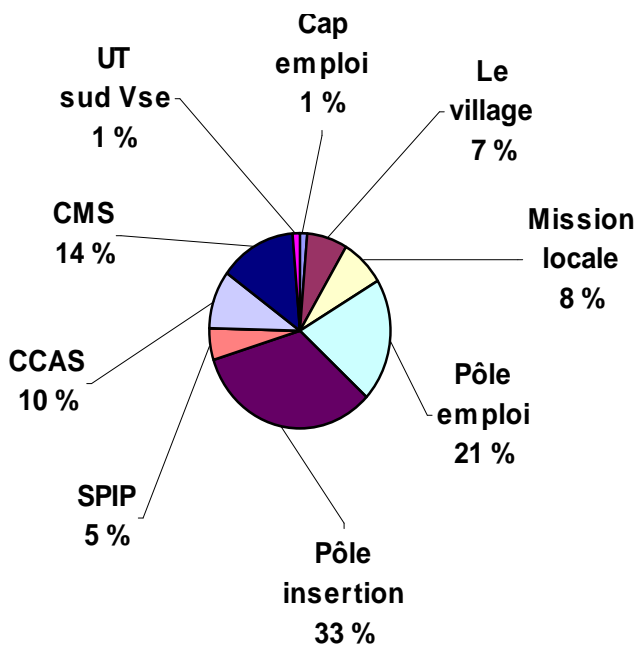
Nombres d'années
d'expérience professionnelle



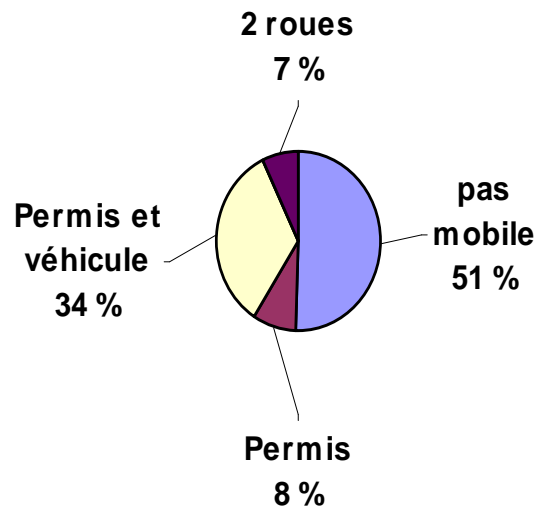
Durée d'inactivité



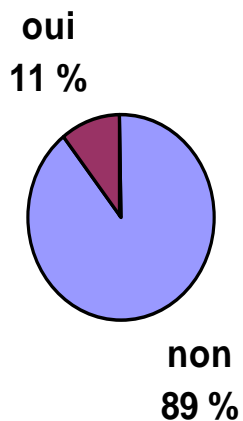
Prescripteur



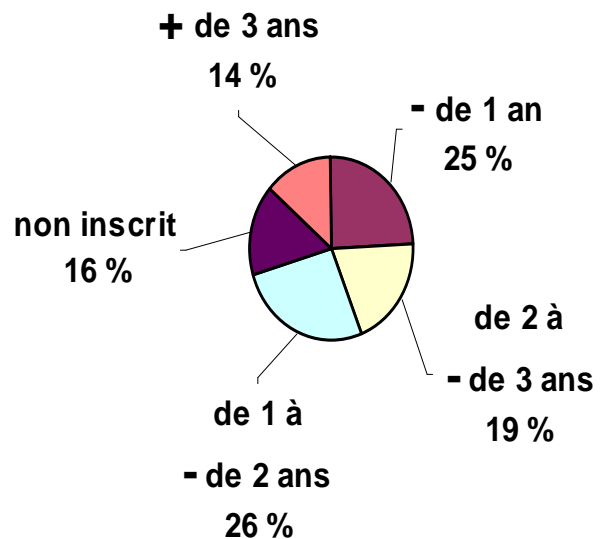
Mobilité



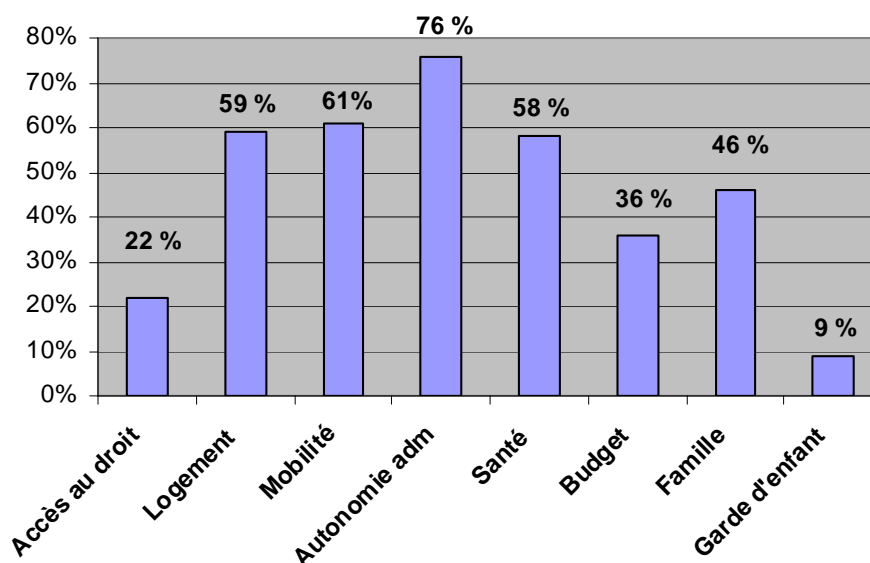
RQTH



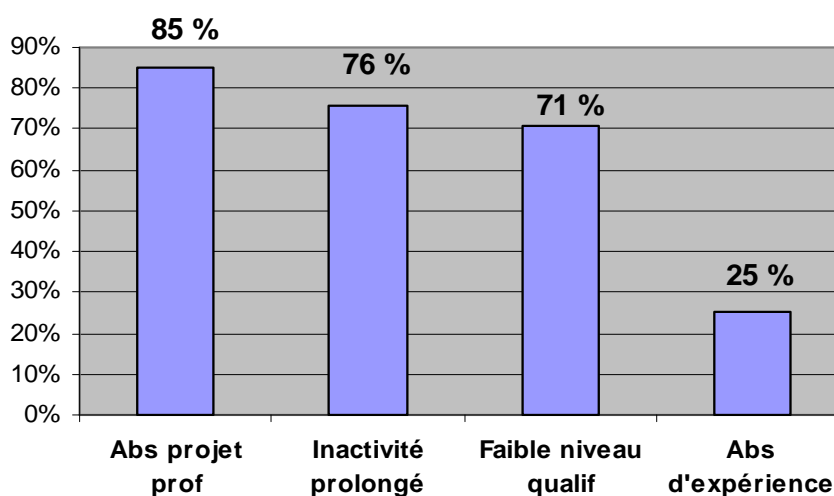
Inscription pôle emploi



Problématiques sociales repérées



Problématiques professionnelles repérées



Le phare sur quelques éléments statistiques :

- **27 %** des salariés ont **plus de 50 ans**, 80 % d'entre eux sont des hommes, près d'un sur deux (46 %) ont plus de 55 ans ;
- **84 %** n'ont pas de qualification (**niveau 6 et 5 bis**), dont **60 % de niveau 6** ;
- **11 %** ont une reconnaissance en qualité de **travailleur handicapé** ;
- **61 %** ne sont **pas mobiles** ;
- **46 %** des salariés, ont cumulé **moins de 5 ans** d'expérience professionnelle ;
- **48 %** des salariés n'ont plus exercé d'activité professionnelle depuis **plus de 3 ans** et **22 %**, depuis **plus de 6 ans** ;
- **59 %** des salariés sont demandeurs d'emploi de longue durée (inscrit depuis + de 12 mois à Pôle Emploi).

2 – L'accompagnement

2.1 Le volet social

Nous constatons cette année une dégradation des situations sociales :

Problématique relative à :

- L'autonomie administrative : **+ 22 %**
- La santé : **+ 11 %**
- Le budget : **+ 8 %**
- La famille : **+ 12 %**
- Le logement : **+ 29 %**

Santé :

En 2011, 28 % de nos salariés étaient confrontés à des problèmes d'addiction, ils sont **37 % en 2012 !**

Nous constatons une nette augmentation des addictions aux produits stupéfiants, notamment le Cannabis. Les conduites addictives dès lors qu'elles sont repérées, sont systématiquement abordées en entretien. Pour les addictions à l'alcool, nous parvenons rapidement à aborder la problématique et à amener les personnes à sortir du déni. Quant à l'accès au soin, il faut parfois plusieurs mois avant que la personne adhère et s'engage dans un suivi spécialisé.

L'addiction aux produits stupéfiants, nous pose plus de difficulté dans l'accompagnement, et peu, voir pas de démarche de soins engagés (comme si fumer un joint c'était normal...).

Partenariats mobilisés : Médecin addictologue, ANPAA, AVAPT.

En 2013, l'ensemble des salariés permanents de l'association suivra une formation en addictologie, afin de mieux appréhender les situations et l'accompagnement.

Logement :

Très nette augmentation de la problématique logement, **+ 29 %**.

- La proportion des personnes **sans logement représente cette année 46.6 %** de l'ensemble de nos salariés, soit près d'un sur deux.

Parmi elles, 79 % sont hébergés par un tiers et **21 % n'ont ni logement ni hébergement fiable** (voiture, caravane, hébergement chez des tiers au jour le jour...).

- 17.8 % sont locataires dans le parc public, 15 % d'entre eux sont en procédure d'expulsion
- 35.6 % dans le parc privée, 26 % d'entre eux sont en dette locative.

Nous avons instruit : **10** demandes ASDVL auprès du SIAO, **1** demande d'ASLL accès, **7** demandes FDUSL, **8** dossiers DALO, **16** demandes de logement social.

3 salariés ont été accompagnés suite à des mesures d'expulsion : Médiation Bailleur et huissier de justice, négociation et mise en place de plan d'apurement, audience tribunal.

6 de nos salariés ont accédé à un logement autonome (5 parcs publics et un parc privé), soit 17.6 % des personnes sans logement.

La problématique de logement pose question :

- Comment les personnes peuvent-elles se projeter professionnellement quand le logement n'est pas stable ?
- Quelles solutions quand on voit la trop faible proportion de personnes logés dans le parc public ?
- Comment solutionner le problème du résiduel loyer dans le parc privé ?
Résiduel trop important par rapport aux ressources.

Budget :

La gestion du budget est une problématique commune à la quasi-totalité de nos salariés. Seule une infime partie d'entre eux gère leur budget. Bien souvent, le paiement des charges fixes passe après l'argent de vie.

Le travail mis en œuvre est alors de longue haleine, car après avoir traité l'urgence, c'est bien sur les changements d'habitudes et de fonctionnements qu'il faut travailler. La tâche est rude dès lors que l'on confronte le coût de la vie et des charges fixes avec les faibles revenus de nos salariés, qui malgré leur contrat de travail restent souvent en dessous du seuil de pauvreté.

Autonomie administrative et accès aux droits :

Pour atteindre un niveau d'autonomie administrative suffisant, il faut avoir des repères institutionnels, maîtriser la lecture et l'écriture, avoir suffisamment confiance en soi pour faire seul, moins de 15 % de nos salariés remplissent « ces critères ». L'accompagnement sur ce volet est avant tout éducatif. Nous avons effectué de nombreuses démarches d'ouverture des droits élémentaires CMU – CMUC, APL, DALO ...

Mobilité :

51 % de personnes non mobiles et peu d'entre elles peuvent entamer des démarches (santé, addiction, frein d'ordre psychologique, budget, retrait de permis et statut - *seul les allocataires du RSA peuvent bénéficier d'aide dans le cadre des APRE CG...*)

Nous avons mobilisé cette année en lien avec les référents : 2 APRE achat et 3 APRE réparation de véhicule, 3 APRE permis de conduire

1 location de véhicule avec Roulez Mob, Obtention des cartes solidarités SNCF et Transpass pour 7 salariés

Famille :

Les ruptures de liens familiaux engendrent des situations d'isolement, de mal être et de fragilité psychologique. Certains sont aussi en difficulté avec l'éducation des enfants. Permettre aux personnes de déposer une parole, les écouter, les orienter vers les services les plus à même de les accompagner fait également partie de notre travail au quotidien.

En 2012, les temps d'accompagnement sur le volet social ont très largement mobilisé les accompagnants, L'insertion sociale étant un pré requis indispensable à toute insertion professionnelle durable.

2.2 Volet professionnel

2.1 L'accompagnement

Avant d'entamer des démarches d'insertion professionnelle, il faut que les salariés aient acquis à minima les savoir être requis en entreprise du secteur marchand : Respect du cadre d'un contrat de travail, assiduité, ponctualité, compréhension et mise en application des consignes, capacité à travailler en équipe.

Dès lors que d'une part, ces objectifs sont atteints et validés par les encadrants techniques, et que d'autre part la personne est en capacité d'être actrice de son projet insertion, l'accompagnement professionnel se met en place.

Le repérage des expériences et compétences acquises, les centres d'intérêt professionnel, l'identification des qualités personnelles, le repérage des freins, notamment la mobilité et la disponibilité (Contrainte familiale) vont permettre d'entamer l'élaboration d'un projet professionnel en adéquation avec les capacités de la personne, ses compétences et le bassin d'emploi.

Les étapes de l'élaboration du projet sont travaillées en fonction du degré d'autonomie des personnes. Elles peuvent être guidées et effectuer seules les démarches, ou être accompagnées dans tout ou partie des étapes (recherche documentaire, enquête métier, recherche de période d'immersion en entreprise pour confronter ses représentations du métier à la réalité du travail en entreprise).

Les projets professionnels débouchent soit vers un projet de formation, soit vers l'accès direct en emploi.

Les techniques de recherche d'emploi sont systématiquement travaillées en entretien individuel ou en collectif suivant les thèmes abordés.

2.2 Les formations

➤ Les savoirs de base

Poursuite de la 1/2 journée de remise à niveau en math et français, formation dispensé sur site par le Greta depuis 2010. L'adhésion des salariés à cette démarche reste très forte .Cette année 32 salariés (44%) ont participé à cette formation. Les apprentissages et les savoirs acquis sont mis en lien direct avec les activités des ateliers du chantier (calcul de surface, volume, conversion, compréhension des consignes écrites, notice..).

Nous avons obtenu de nouveau un financement de notre OPCA pour poursuivre cette action sur 2013-2014.

➤ Maintenance industrielle

Nous avons mis en place avec le Greta une formation en maintenance industrielle, formation-action avec comme support technique la mise aux normes de la presse hydraulique. Le contenu de la formation a permis à deux encadrants **et deux salariés en insertion** de développer des compétences en mécanique, hydraulique, alimentation électrique et électrotechnique.

➤ Autre formation mobilisée pour la professionnalisation des salariés

- Une Formation en alternance ADVF, financement OPCA , **2** jours en centre de formation AFPA et **3** jours sur le chantier ;
- Une formation FIMO marchandise, financement APRE CG ;
- Une formation agent de sécurité (acquisition d'un module et validation du CQP, financement APRE-CG) ;
- Deux salariés sont mobilisés sur des démarches VAE – BTS MUC et ADVF.

2.3 Les périodes d'immersion en entreprise

C'est un outil très efficace pour ceux qui sont dans une dynamique d'insertion professionnelle. Cet outil n'est donc pas utilisé systématiquement pour l'ensemble des salariés. L'ASP mobilise la période d'immersion en entreprise pour valider un projet professionnel en confrontant les représentations du salarié aux réalités du métier ciblé, pour vérifier et valider des compétences spécifiques ou pour initier une démarche d'embauche.

En 2012, nous avons mobilisé 3 périodes d'immersion pour un volume horaire total de **120 heures : 48h** en agriculture pour initier une démarche d'embauche (CDD de 6 mois), **48h** en foyer logement personnes âgées pour validation des compétences, **24h** en service à la personne pour validation de projet professionnel et de formation.

2.4 Contrat de travail complémentaire en cours de CAE

8 salariés ont cumulés des emplois en cours de chantier :

- **1054** heures de travail complémentaire réalisées en ETTI avec Bat Insérim ;
- **300** heures en entreprise conditionnement F&L ;
- **90** heures en ETT secteur bâtiment et hôtellerie ;
- **423** heures en entreprise montage échafaudage ;
- **78** heures entretien de locaux ;
- **91** heures en CESU auprès de particulier.

3.- Devenir des personnes sorties du chantier durant l'action conventionnée

Devenir des personnes en fin d'action		TOUT PUBLIC		RSA	
		41 SORTIES		27 SORTIES	
		Nbre de personnes	%	Nbre de personnes	%
Sorties vers l'emploi durable	CDI	1	2.4%	1	3.7%
	CDD + de 6 mois	5	12.2%	4	14.8%
	Total	6	14.6%	5	18.5%
Sortie vers l'emploi de transition	Intérim		0 %	0	0%
	CDD - de 6 mois	2	4.9%	0	0%
	Cesu	1	2.4%	0	0%
	Total	3	7.3%	0	0%
Sorties positives	Formation	2	4.9%	1	3.7%
	Contrat CUI-CAE				
	Autre IAE	3	7.3%	2	7.4%
	Total	5	12.2%	3	11.1%
Autres	Longue maladie	5	12.2%	5	18.5%
	Recherche d'emploi et indemnisé Assedic	19	46.3%	13	48.2%
	Autre	3	7.3%	1	3.7%
	Total	27	65.9%	19	70.4%

4 -Conclusion, suite et perspective

Dans un contexte économique où le marché de l'emploi est en berne, où les chiffres du chômage poursuivent leur ascension, où la « fameuse croissance » est proche de zéro, nous constatons que les pauvres sont de plus en plus pauvres, les situations sociales se dégradent et la proportion de personnes qui cumulent plusieurs problématiques (logement, endettement, justice, rupture familiale, santé...) est en nette augmentation.

Ces constats sont partagés par bon nombre de prescripteurs et partenaires du territoire.

Nous parlons souvent de cette capacité à se mettre en perspective pour avancer, de ces processus de changement que nos publics doivent amorcer pour faire évoluer durablement leurs situations. Pour les personnes que nous accompagnons, comment ces mots peuvent-ils faire sens dans un tel contexte économique et sociétal ?

Comment demander à une personne de se projeter professionnellement quand elle ne sait pas où elle va dormir demain, quand elle est noyée sous les dettes, quand son état de santé se dégrade.... ?

Certains institutionnels sont choqués en « découvrant » les situations sociales des personnes orientées vers l'IAE et le quotidien de travail des ASP, notamment l'accompagnement social.

En théorie, les personnes qui intègrent un parcours d'insertion par l'activité économique doivent avoir au préalable stabiliser leur situation sociale et seul les « freins à l'emploi doivent être travaillés », puisque que l'on intervient dans le champs de l'insertion professionnelle.

Certes, mais la théorie est bien loin de la réalité.

Un exemple simple : l'insertion par le logement. Une personne sans logement est accompagnée dans le cadre de multiples dispositifs pour accéder au logement, pré requis à toute insertion professionnelle, en théorie ! La réalité est la suivante – Niveau de ressources très faible, des demandes de logements sociaux qui reste sans réponses car la proportion de logement sociaux disponibles est comme la croissance de notre beau pays, proche de zéro.

Que reste-il comme solutions ? La recherche dans le parc privée, mais là ce sont les montants de loyer et les trop faibles ressources qui coïncent. La solution, il n'y en a qu'une, il faut augmenter les ressources, puisque les loyers eux, ne diminuent pas. Alors il faut travailler, mais trouver un emploi aujourd'hui est-ce si simple ?

Et puis les emplois sont-ils aussi nombreux que le nombre de demandeurs d'emploi ? Et si le niveau d'employabilité des personnes est trop faible pour l'accès à l'entreprise du secteur marchand, et si pendant plusieurs mois les recherches d'emploi n'aboutissent pas, quelles solutions restent-ils au référent d'accompagnement ?

Les structures de l'IAE et plus particulièrement les chantiers d'insertions qui allient contrat de travail de 6 mois et accompagnement renforcé.

Pour autant, nous ne ferons pas le choix d'exclure de nos recrutements, les plus fragiles tant que les politiques publiques se contenteront d'être dans des déclarations d'intention mais jamais dans l'action. Une vraie volonté politique, voilà ce qui fait cruellement défaut dans nos systèmes !

Malgré le contexte économique, nous mettons chaque jour toute notre énergie dans l'accompagnement afin de permettre à chacun de trouver les ressources pour mettre en œuvre un projet de vie et un projet d'insertion professionnel.

Notre volonté de s'ouvrir vers l'extérieur et d'être un acteur économique du territoire connu et reconnu, était clairement affichée en 2011.

Cette année, le chantier Bâtiment a été mobilisé sur des chantiers extérieurs (marchés clausés, prestation auprès de particuliers et associations). Démarches que nous poursuivrons en 2013. Les ventes de BTC, ont augmenté de près de 200 %. L'atelier maraîchage a poursuivi les ventes de paniers et a démarré la préparation des terres sur le site de la rivale, l'atelier Vie Quotidienne a mis en place la table associative.

En projet pour 2013 :

➤ *Atelier BTC :*

Outre la brique de terre compressée, l'atelier a travaillé cette année sur les techniques d'enduit terre. Une journée porte ouverte en novembre a permis de présenter nos réalisations, nous proposerons cette prestation dès 2013.

Dans le cadre des assises de la construction en terre, assises qui se sont tenues au Pont du Gard, Le Village a accueilli sur ½ journée un grand nombre de professionnels auxquels nous avons pu présenter nos matériaux et réalisations.

L'association a été sollicitée par Akterre, distributeur national, pour fabriquer des adobes (brique de terre/paille moulée). Nous avons proposé un volume de production de 10 000 adobes, démarrage de la production prévue au printemps 2013.

➤ ***Maraîchage/Vie Quotidienne :***

Ouverture d'un magasin en bordure de route départementale. Ce point de vente sera la vitrine de l'association et de ses savoirs faire en écoconstruction – Bâtiment en pisé et BTC, point de vente des productions du village (légumes, aromatiques..), avec la volonté d'ouvrir de point de vente aux producteurs locaux ayant la certification Nature & Progrès.

➤ ***Chantier école :***

Le Village, le Greta, la CAPEB, APTE sont intégrés au projet. Dans le cadre de ce chantier école, les salariés prépareront un CAP maçon en éco construction. Démarrage prévu en avril 2013. Le référentiel métier a été retravailler avec le Greta et les professionnels de la CAPEB et APTE.

➤ ***Maison Commune :***

Un local loué est en cours de travaux, la maison commune sera portée par trois associations : Le Village, Les Restos du Cœur et Le Secours Populaire.

➤ ***Ressourcerie/Recyclerie :***

Poursuite du projet en lien avec la CCPLD et Emmaüs Courthésou.

Le Village évolue en prenant toujours en point d'appui son projet associatif et en défendant l'idée qu'il y aura toujours sur la structure une place pour les plus vulnérables et les plus précaires.

Pour chaque projet travaillé, pour toutes perspectives d'évolution, fidèle à notre éthique, nous veillons à toujours mettre du sens et du contenu dans chaque action et chaque projet.

LA RÉFÉRENCE RSA

- Année 2012 -

Personnes accompagnées

<i>Janvier</i>	35
<i>Février</i>	31
<i>Mars</i>	31
<i>Avril</i>	32
<i>Mai</i>	32
<i>Juin</i>	32
<i>Juillet</i>	31
<i>Août</i>	33
<i>Septembre</i>	33
<i>Octobre</i>	31
<i>Novembre</i>	32
<i>Décembre</i>	34

LE VILLAGE ET SES MOTS

Fabrice / Hôte

Martial / Accompagnant Social

Laurent / L'atelier Maraîchage

Edith / L'atelier Vie Quotidienne

Jean-Paul / L'atelier Bâtiment Second-œuvre

Alain / L'atelier BTC

Sophie / Accompagnante Socio-Professionnelle

Magali / La référence RSA

Vincent

Faustine

Angélique

FABRICE

2012, année où nous avons assisté à la création et mise en œuvre d'une nouvelle activité en parallèle de nos ateliers, une activité aromatique basée sur la production de plantes à tisanes diverses, d'ensachage ; cette action nous permettant à petite échelle d'alléger le nombre de résidants sur le chantier d'insertion, mais aussi d'adapter l'activité à un public vieillissant.

Nous avons déjà fait les démarches afin d'obtenir la certification « Nature et Progrès » espérant qu'à l'avenir cette action soit viable économiquement ou au moins à l'équilibre.

2012, année où nous avons vu nos rapports avec le Centre Médico-Psychologique de Cavaillon se déliter, se détériorer... Déjà que nous ne pouvions pas parler d'un partenariat pour cause de relation à sens unique, 2012 et ses quelques frictions nous ont permis de constater et d'affirmer qu'un « fossé » sépare nos deux mondes, celui du social et du soin... Sempiternelle incompréhension diront certains, mais dans l'intérêt de nos usagers communs et sans démagogie aucune, chacun aurait pu faire un pas vers l'autre. Action impossible semble t'il, le CMP cavarre paraissant dans l'incapacité de rompre avec ses procédures institutionnelles, nous obligeant à chercher d'autres pistes de partenariat, notamment avec d'autres secteurs que celui du Sud Vaucluse, et avec le pôle santé social.

Nous ne pourrions déroger à travailler avec le « Tout puissant » CMP de Cavaillon, nos résidants dépendant de leur secteur pour le droit commun, mais il est tout de même dommage de ne pouvoir oeuvrer ensemble, sachant que nos usagers pourraient bénéficier d'une meilleure prestation.

2012, la finalisation d'un projet avec la CCPLD et EMMAUS, projet d'une ressourcerie-recyclerie qui verra le jour courant 2013 ; ce projet m'a permis à titre personnel de découvrir la communauté EMMAUS de Courthézon, son fonctionnement, et d'y faire de belles rencontres : Brigitte et Jean-Claude les responsables, Walter, Tymmy, Guy et les autres compagnons, les membres du CA dont maintenant je fais parti... Cela m'a donné l'envie de m'investir dans la vie de la communauté, et peut-être de renforcer les liens qui pouvaient exister entre nos deux associations ; nous partageons beaucoup de valeurs communes malgré des fonctionnements, des « mécaniques » totalement différentes et avons en commun le souci de l'Homme, du Compagnon, du Résidant, son bien-être, cela me semble être l'essentiel...

2012, une année où j'ai encore pris du plaisir à travailler avec nos accueillis, mes collègues de travail, et les amis du « Village » après presque une décennie de présence dans l'association, je pense que c'est une belle conclusion.

MARTIAL

Cette année, l'association a poursuivi ses missions d'accueil et de logement adapté en direction des personnes les plus vulnérables.

Nous avons accueilli **43** personnes au cours de l'année pour une capacité de logement de **28** places. Les problématiques rencontrées et les parcours des accueillis reflètent une grande diversité avec néanmoins de grands traits qui semblent commun à la majorité.

Le développement des liens avec le SIAO se traduit par une proportion grandissante d'entrées par ce dispositif, sur **19** personnes entrées en 2012, **6** ont été orientés par la commission SIAO du Sud Vaucluse soit **31.5 %**.

1. Les accueillis

Nous accueillons des hommes, des femmes, des couples, des mères avec enfant ; la mixité est une volonté associative afin de ne pas catégoriser et cloisonner.

Ainsi, en 2012, nous avons reçu **33** hommes, **9** femmes et **une** enfant.

Les âges varient de **4** à **68** ans avec une forte proportion d'adultes de plus de trente ans.

1.1 Origines géographiques

Les demandes de logements adaptés nous parviennent de toute la France, signe que les places ne sont pas assez nombreuses au niveau national et que de nombreuses demandes reçoivent des réponses négatives. Je pense que si un travailleur social, de la région parisienne par exemple, oriente un demandeur sur le Village, ce n'est certainement pas pour notre projet mais plutôt par défaut et par manque de places.

Le Village est ancré sur le département principalement, sur les **19** personnes reçues, **14** sont issues du Vaucluse et **5** arrivent d'autres départements (**2** de la Drôme, **3** de la région Auvergne).

4 résidents sont d'origine étrangère : **2** de l'Union Européenne (Hongrie et Italie) et **2** hors UE (Tunisie et Haïti).

1.2 Orientations

Je note une montée des entrées via le SIAO, le Village participe de plus en plus à ce dispositif même si nous désirons pouvoir continuer à accueillir les personnes d'une façon plus traditionnelle. Par ailleurs, il reste de nombreux partenaires qui n'utilisent pas les services du SIAO et continuent à orienter directement.

Les structures de santé, les lieux d'hébergement et les services sociaux du secteur de Cavaillon sont encore cette année nos principaux orienteurs, le Village est bien intégré dans le tissu local.

1.3 Ressources à l'entrée

Le niveau de ressource de personnes à leur arrivée semble refléter une dégradation de l'environnement socio économique de notre pays ; en effet, le nombre de personnes sans ressources augmente cette année encore puisque sur un total de **43** résidants accueillis, **12** sont sans aucune ressource. La paupérisation gagne du terrain, en prenant en compte les accueillis percevant des minima sociaux et ceux qui sont sans ressource, on arrive à **86 %** de l'effectif. Hors la maison relais, à quelles forme de logement peuvent-elles avoir accès ?

1.4 Sorties

Les sorties reflètent elles aussi la diversité des personnes accueillies, je note cette année une forte proportion d'accès au logement autonome puisque **5** personnes sur **15** qui ont quitté l'association ont accédé à cette forme de logement soit **33 %**.

1.5 Durée de séjour

Un noyau dur de **9** résidants loge au Village depuis plus de trois ans et les plus anciens depuis **8** ans. Ces personnes sont attachées au projet du lieu et à sa vie collective riche, elles n'ont pas le désir d'accéder à un logement autonome qui pour certains implique une solitude insurmontable.

14 personnes ont une durée de séjour allant de **1** à **3** ans, en fonction des projets de vie, certaines vont rester sur le lieu et d'autres envisagent d'accéder à un logement mais ne se sentent pas encore prêtes ou ont des demandes en attente.

Enfin, **20** personnes restent de **6** mois à **1** an, celles-ci pensent leur passage au Village comme une pause le temps de se réinscrire dans leurs droits ou de retrouver un équilibre nécessaire à l'autonomie de vie.

2. La vie collective

Le quotidien au Village est marqué par des temps collectifs réguliers, propices à la restauration du bien être des personnes et à la réalisation d'une vie sociale. L'une de nos principales missions reste la lutte contre l'isolement qui prend régulièrement de l'ampleur dans notre belle société : le rapport sur les solitudes en France publié par la Fondation de France pointe la tendance à l'isolement qui s'accroît puisqu'en 2012, **11 %** des français se sentent seuls. L'isolement relationnel gagne du terrain, l'une des réponses que l'on peut apporter à notre petit niveau est le développement d'une vie collective riche.

En réponse à une tendance individualisante de notre modèle de société, nous favorisons en permanence une forme de vie collective au sein de laquelle chacun dispose d'une place pour retrouver une visibilité, de la sérénité, de l'estime de soi et le sentiment d'être un citoyen comme les autres.

Il s'agit bien ici de citoyenneté agissante car nous faisons participer les accueillis le plus possible aux instances associatives. Dans un monde qui met en valeur les bienfaits de la consommation (pour favoriser l'emploi, pour la croissance) nous nous appuyons sur des valeurs de partage, de fraternité et d'émancipation.

Des actions collectives qui favorisent la rencontre

2.1 Les sorties et les évènements qui deviennent traditionnels

Elles sont attendues par accueillis et les membres de l'équipe ; les quelques jours passés en montagne dans le Queyras permettent au groupe de prendre l'air, de lutter contre la sédentarité des résidents et de partager une aventure commune ; idem pour le concours de pétanque à Toulon qui permet de rencontrer les amis des diverses structures de la Fondation Abbé Pierre dans un esprit convivial et néanmoins sportif.

La fête du Village en Juin est toujours l'occasion de partager notre projet même si cette année elle fut moins importante que précédemment. Nous nous préparons pour 2013 et les 20 ans de l'association.

2.2 Les plus

Le festival C'est Pas Du Luxe (CPDL) en septembre fut une grande aventure permettant de mettre en lumière et en valeur tout le travail réalisé au sein des pensions de famille et des boutiques solidarité autour de l'expression artistique et culturelle. Que d'humanité au cours de ces trois journées, et comment ne pas avoir envie de recommencer en 2013 ?

Nous avons participé à un programme d'échange avec une coopérative sociale sarde, la Coopérative San Lorenzo qui œuvre sensiblement sur les mêmes secteurs que le Village : travail social et promotion du matériau terre. Nos amis sardes sont venus à **10** nous rendre visite en juin afin de découvrir l'association et d'échanger autour de nos pratiques, et **4** villageois (**2** encadrants et **2** accueillis) se sont rendus en Sardaigne 5 jours en septembre afin de faire de même. La richesse de ces échanges, la découverte d'autres pratiques dans un cadre différent nous incite à vouloir développer les rencontres avec d'autres cultures.

Notre participation au projet Grundvig avec la FNARS PACA, le centre social l'Espelido de Montfavet, Logisol de Marseille et le GEM d'Avignon s'inscrit dans cette démarche : il s'agit d'échanger autour des pratiques en cours dans 5 pays européens en lien avec la culture et le travail social. Un voyage est programmé en janvier 2013 au Danemark et nous souhaitons qu'un ou une accueilli(e) y participe en qualité de représentant du Village mais aussi de sa propre expérience.

2.3 Sur le lieu de vie, les activités et projets suivent leurs cours :

Le journal paraît mensuellement, il est réalisé à la pause de 10h00, le lundi matin, avec les accueillis, leur donnant un espace d'expression libre.

Le groupe Village Pil Poil se réunit les mercredi après midi avec une grande volonté d'ouverture vers l'extérieur, il est ouvert à tous et nous a offert une superbe prestation lors de l'ouverture du festival CPDL au Thor. Encore bravo les artistes !

Une coiffeuse bénévole vient régulièrement, elle intervient dans la lingerie qui affiche complet lors de ses venues. Le salon de coiffure du Village ne désemplit pas.

3. Les stagiaires au Village

Le Village continue à accueillir des stagiaires, face à la pénurie de lieux de stage, les demandes sont de plus en plus nombreuses et diverses, ainsi nous avons accueilli :

Laura Planes en 3^{ième} année de formation d'éducatrice spécialisée à l'IRTS de Marseille, elle a brillamment obtenu son diplôme en juin 2012.

Pascaline Beraudo qui préparait un bac pro SPVL avec le Greta d'Avignon début 2012.

Andréa Scarpellini en 2^{nde} année de BTS Cesf (conseillère en économie sociale et familiale) au lycée Marie Curie à Marseille et qui s'est reconvertie dans une formation d'infirmière depuis.

Léa Buchet en première année d'éducatrice spécialisée à l'IMF de Montfavet.

Flora Guitard et **Angélique Nouguier** toutes 2 en formation de Cesf à la CCI d'Avignon.

Et **Thomas Parlongue**, depuis mai 2012 jusqu'à avril 2013, en 3^{ième} année de formation d'éducateur spécialisé à l'IMF de Montfavet.

4. Conclusion

Cette année 2012 fut riche en événements divers, projets culturels en lien avec le territoire mais aussi dans une dimension nationale (festival CPDL), projets d'échanges internationaux avec La Sardaigne et le projet Grundvig.

Mais aussi projets de développement local avec la maison commune de Cavaillon en lien avec les Restos du cœur et le Secours Populaire Français et projet de recyclerie-ressourcerie avec la Communauté de Communes et Emmaüs 84.

Le Village a la volonté de rester bien ancré sur son territoire où les besoins sont nombreux en matière d'action sociale mais aussi de s'ouvrir encore plus au monde à travers de liens à consolider ou à développer avec de nouveaux partenaires partageant notre désir de remettre de l'humanité là où la technicité gagne toujours du terrain.

Les dispositifs sont nécessaires à l'accompagnement des personnes en situation de pauvreté / précarité mais une attitude empreinte d'humanité est la première des conditions afin de rompre avec les situations d'isolement.

LAURENT

L'atelier maraîchage situé mas de la Baronne s'organise sur un terrain de 1,2 hectare dont 1000 m² de tunnel froid. Cet atelier accueille 12 personnes en contrat de travail (CAE) et de cinq à huit résidents tous les jours.

A/ Les personnes accueillies

23 personnes sont passées sur l'atelier maraîchage dont 5 femmes. 61% dans la tranche 26/49 ans et 35% de plus de 50 ans. Cette année, je n'ai eu qu'une personne de moins de 25 ans. Les problématiques sont diverses, on retrouve les problèmes d'addiction (alcool, drogue) mais aussi des problématiques psychologiques voir psychiatriques. Il est à noter qu'il n'y a pas eu de conflit majeur avec les personnes, l'ambiance sur l'atelier étant plutôt positive et entretenue par les ouvriers eux même. Une certaine fraternité existe entre les personnes ce qui rend le travail intéressant et motivant.

B/ L'atelier

Nous avons donc passé notre première année de conversion vers le label bio « nature et progrès ». Cela a induit des changements de pratiques qui étaient en cours depuis plusieurs années. Nous n'utilisons plus que des semences biologiques et utilisons beaucoup plus les méthodes douces dans nos traitements fongiques et pesticides (purin, décoction...). Malgré tout, nous avons eu quand même beaucoup de dégâts dans certaines cultures, comme les tomates, avec l'araignée rouge, ce qui a entraîné une chute importante de production. La semaine glaciale de février dernier a aussi fait beaucoup de mal, mais malheureusement, il n'y avait rien à faire pour lutter contre (semis de tomate et aubergine perdus).

a/ Bilan paniers :

30 personnes ont pris des abonnements panier du mois d'avril à octobre malgré un démarrage difficile à cause de la vague de froid. Par contre, ces trente adhérents s'étaient étalés sur 15 jours, nous n'avons donc pas atteint le nombre de trente paniers par semaine. Suite à différentes rencontres avec des paysans produisant des paniers, il est clair qu'avec 1 ha, on ne peut produire plus de trente paniers, donc nous sommes toujours confrontés au dilemme alimentation de la résidence et des paniers....

b/ Travaux d'agrandissement :

Pour résoudre le problème de la production, nous avons attaqué le nettoyage de la Rivale afin de le mettre en culture en 2013. Ce ne fut pas une chose simple, il a fallu dessoucher de nombreux arbres et retirer de nombreuses racines traçantes. Et c'est sans compter les ordures que nous avons retrouvées dans le champ et dans le bras mort du Coulon.

La mise en culture de ce terrain nous permettra de pouvoir subvenir au mieux à l'alimentation des paniers et de la résidence. Nous allons pouvoir tripler la surface cultivable (avec le prêt d'un terrain de la société Lafarge). Il restera à construire le réseau d'eau mais c'est moins urgent pour le moment. Nous pourrons y mettre nos cultures qui demandent beaucoup d'espace (pommes de terre...) et certaines productions seront plus à l'aise dans ces terrains sableux (carottes et autres légumes racines)

c/ Poulailier :

Nous avons eu à déplorer de nombreux vols d'animaux. Aujourd'hui, il nous reste plus qu'une oie... Je pense que l'année prochaine nous rachèterons de nouveaux animaux et reprendrons la production d'œufs.

C/Conclusion

Malgré les soucis de production, ce fut une année plutôt riche de rencontres avec les personnes accueillies. L'ambiance fût très bonne et une certaine dose de solidarité s'est installée entre eux. Cette année, nous avons aussi accueilli une stagiaire ETS, Ludivine Avril, qui par ses questions et sa personne a amélioré le fonctionnement de l'atelier et a stimulé l'envie de faire plus et mieux.

EDITH

Parce que Le Village est un lieu habité, ouvert et accueillant ; l'atelier de la Vie Quotidienne est toujours sollicité, il va donc au rythme du passage des uns et des autres.

Dès le matin et jusqu'au départ des ouvrières, les cafetières, les fourneaux s'échauffent ; les balais, les fers à repasser, les machines à laver s'activent quotidiennement. Et c'est au travers des tâches les plus simples que, l'espoir qui avait été perdu de vue pour certains se montre visible, la confiance en soi s'ébauche et l'envie devient palpable. Disons que l'activité et le lien social qu'elle engendre est un point essentiel dans le parcours vers un emploi durable d'une personne.

Les grands temps forts de l'année 2012 se sont organisés surtout autour des préparatifs de repas en supplément de ceux préparés quotidiennement, de **30** à **35** voir **40** selon le nombre de gens venant de l'extérieur pour ce restaurer.

- * En juin, la fête du Village devenue traditionnelle et ses **150** repas du soir.

- * En septembre, dans le cadre du Festival « C'est pas du luxe » dont la première journée se déroula au théâtre de Cavaillon, nous nous étions préparés et nous nous attendions à 300 personnes pour redescendre finalement à **200**, pour un repas chaud préparé avec talent, transporté avec la vaisselle du Village jusqu'à la Scène Nationale à Cavaillon sans aucune casse, servi et dégusté avec grand succès.
Et dans le même temps dans le cadre de ce même Festival « C'est pas du luxe » qui se situa dans le village Le Thor, un buffet froid pour **30** personnes fut également transporté, tous ces préparatifs auront mobilisé plusieurs personnes bien motivées et complètement responsables des tâches à accomplir.

- * En décembre, lors du repas de Noël au Village, le menu fut conçu et préparé par les ouvrières et les ouvriers de la Vie Quotidienne. Ils se sont démenés avec entrain pour cette occasion qui fut un plaisir autant gustatif que festif.

En préparatif, pour un futur proche.

Confection de travaux de couture à voir et à acheter sur place lors de la prochaine fête du Village qui fêtera en 2013 ses 20 ans d'existence.

20 ans d'une œuvre qualitative pour que l'exil social ne soit plus, qu'elle porte un regard juste et plein d'intérêt envers les personnes qu'elle accueille enfin, qu'elle croit en leur devenir sur le chemin de l'émancipation.

Futur moins proche.

En lien avec l'atelier maraîchage nous travaillons à la mise en place d'un magasin de vente de légumes approvisionné par l'atelier maraîchage et tenu par l'atelier Vie Quotidienne.

JEAN-PAUL

Le changement

Cette année environ 50 % du temps a été effectué sur l'extérieur. Trois chantiers, avec chacun d'entre eux des spécificités bien différentes, ont été réalisés.

Le 1^{er} chantier :

Suite à un appel d'offre d'une collectivité (L'Isle sur la Sorgue), l'association a soumissionné et a été retenue pour faire le travail. Un des intérêts de cet appel d'offre est que celui-ci était un « marché clausé ». C'est-à-dire que sur la globalité des travaux le lot peinture, faïence, revêtement sol était réservé à des chantiers d'insertion. Un autre aspect important est la réalisation du devis en utilisant des écomatériaux.

La durée du chantier a été de 250H avec en moyenne 7 ouvriers.

Le 2^{ème} chantier :

Celui-ci a été réalisé pour un particulier, il a été d'une durée d'un mois et demi. Nous avons réalisé des fondations, un mur de clôture, des enduits, des poteaux pour un portail, un escalier avec un dallage, des éléments préfabriqués ; chapeaux sur le dessus du mur de clôture.

Le 3^{ème} chantier :

Un ancien hangard dans Cavaillon a été loué pour une Maison Commune ; Secours Populaire, Resto du Cœur et l'association Le Village. Les travaux de réhabilitation sont effectués par le chantier de l'association Le Village. Les techniques utilisées sont en écoconstruction. Certains matériaux utilisés viennent de la production du Village comme la BTC (Brique de Terre Compressée). Les enduits terres, notamment à base de balle de riz sont issus de la recette testée au Village. Actuellement ce chantier est arrêté pour des raisons administratives.

Ces chantiers ont permis à chacun de s'inscrire dans une approche différente d'avant. Par obligation de résultat chacun a pris conscience qu'on devait associer qualité et productivité tout en restant solidaires, impliqués dans la même dynamique. L'aboutissement du chantier est lié à l'implication et le lien de chacun d'entre nous. Ce contexte de travail, quand il est bien maîtrisé permet de valoriser et redonne une forme de crédibilité à chacun des ouvriers comme une personne à part entière, une personne « normale ». Les ouvriers s'approprient un sentiment qui est plus que de la fierté, en fait c'est un sentiment fait de singularité : « j'existe en tant qu'Hêtre Humain ».

Pour moi un des moments forts a été la réception des travaux fait par le chef de travaux de l'Isle sur la Sorgue du premier chantier. Il a remercié toute l'équipe, il a mis l'accent sur la qualité du travail qui avait été effectué, en comparant avec certaines entreprises où la qualité n'était pas forcément aussi bonne. Je pense que dans ce moment là chaque ouvrier prend conscience de ce qu'il a fait, de ce qu'il est capable et de s'identifier comme « personne ».

L'autofinancement

Ces chantiers ont permis à l'association de faire des rentrées financières et de ne pas dépendre complètement de subventions. Personnellement je n'attache pas une grande importance à ce sujet là, même si je sais qu'aujourd'hui il y a une forme de pression pour exister. Ces notions de devis, de facture sont des ingrédients qui vont poser les choses complètement différemment. Dans le contexte « tu effectues un travail qui va être payé » change l'approche : responsabilité de chacun, qualité du travail, productivité, horaire...etc. Je rappelle bien, dans un contexte bien précis car au Village tout le monde ne peut pas aller sur des chantiers extérieurs.

Pour ceux qui peuvent, je pense que cette démarche de chantier à l'extérieur est un excellent outil dans l'accompagnement socio-professionnel.

ALAIN

Le public

Le Village donne la possibilité, à travers une activité, de retrouver de l'espoir après des galères et bien souvent une période de chômage.

Retrouver le sourire, avoir envie de communiquer à nouveau sainement et tranquillement, retrouver de l'espoir, tel pourrait être le grand objectif.

Le public accueilli au sein de l'atelier est composé d'une majorité d'hommes et d'environ **20 %** de femmes. Celles-ci contribuent à la stabilité du groupe. Les personnes composant le groupe ont toutes des parcours différents, des expériences différentes on peut parler d'une grande diversité. Malgré cela les personnes entre elles ont montré de la solidarité et l'équipe à su faire face, en restant soudée, à l'augmentation très conséquente des demandes de briques.







Cette demande, visible par l'animation autour de la BTC, par les clients et les camions enlevant les BTC, a vraisemblablement été vectrice de la cohésion de ce groupe.

Le lien et le travail quotidien de Sophie accompagnatrice socio professionnelle et Martial éducateur est un complément aidant bien souvent à reprendre pied.

Evolution de l'atelier

Pour faire face aux demandes croissantes du matériau brique de terre compressée nous avons augmenté les effectifs de l'atelier. Actuellement **7** personnes se relaient en deux équipes renforcées par un nombre croissant de personnes résidentes au Village. Cela commence par faire beaucoup de monde dans un espace qui se réduit. Attention de ne pas aussi restreindre le temps que l'on peut consacrer à l'accompagnement.

Après quelques années d'expérience les postes deviennent de plus en plus définis. Pour fonctionner avec le rythme actuel de production nous avons besoin au minimum de :

-  Une personne pour le tamisage,
-  Deux personnes pour le malaxage,
-  Trois personnes pour le pressage,
-  Une personne assure la palettisation et le suivi de fabrication,
-  Un demi-poste pour le chariot élévateur (ce poste occupe de plus en plus de temps),
-  Un demi-poste pour l'aménagement.

Toutes ces personnes restent polyvalentes au sein de l'atelier afin d'éviter le caractère routinier lié à cette fabrication et palier aux absences

Temps de rencontres

Le mardi matin de chaque semaine l'équipe de la BTC se retrouve en salle de réunion pour faire le point des commandes, apporter des nouvelles idées et débattre sur l'aménagement de l'atelier, le rythme, les congés, la simplification des procédures de contrôle, revisiter le processus de fabrication, redire les exigences de qualité, de contrôle, de suivi et de sécurité,

Ces temps de rencontre permettent aussi aux membres du groupe de mieux se connaître en partageant ou débattant des idées ou des sujets de société.

C'est aussi un temps de formation à la prise de parole en groupe.

Ces liens créés dans l'équipe BTC apportent souvent un soutien, une attention entre les membres, dans les moments plus durs de l'existence.

L'ambiance, dans les temps de rencontres et dans l'atelier varie suivant les personnes présentes, elle est souvent bonne enfant. Elle n'empêche pas le règlement verbal des conflits.

Commercialisation

Cette année 2012 le nombre de BTC vendues a plus que doublé par rapport à 2011.

Nous arrivons aux prévisions du rythme de croisière élaboré il y a 4 ans.

Malgré cela le nombre de clients n'est qu'en hausse relative. Les ventes ont été boosté par les demandes d'Akterre, revendeur de matériaux en terre et par quelques clients ayant un gros appétit pour ce matériau.

Le retour très positif des utilisateurs de nos briques nous fait présager d'un développement encore plus fort.

Les briques fabriquées par l'atelier BTC du Village sont de plus en plus reconnues et en ce moment très demandées.

Pour autant nous ne sommes pas encore prêts pour une commercialisation vers les grossistes en matériaux car notre capacité de production actuelle n'est pas encore suffisante et notre contrôle qualité pas assez performant. En cause, entre autre, le renouvellement permanent des personnes sur le chantier (ce qui est de fait le propre de à tout chantier d'insertion)

La BTC dans tous ses états

L'évolution de l'atelier c'est aussi le partage de l'espace du lieu de production et de stockage avec Pierre Delot qui depuis plus d'un an œuvre sur plusieurs pistes.

La brique

En dehors des briques déjà produites plusieurs autres modèles ont vu le jour :

- BTC avec feuillures aux quatre angles pour imiter les joints,
- BTC de parements en petites épaisseurs dont quelques m² ont été vendus à un particulier pour l'inertie derrière un poêle à bois,
- BTC percées pour recevoir un spot lumineux.

Avec les modèles déjà existants (BTC $\frac{3}{4}$, arrondies, percées pour câble électrique, rainurées pour chauffage basse température) nous avons maintenant une gamme assez complète à proposer aux clients.

La caractérisation des BTC

C'est une aide précieuse que d'avoir une personne détachée pour des travaux pointus et souvent indispensables si l'on veut que ce matériau soit reconnu et recommandé par les entrepreneurs, les bureaux d'études, les architectes...

Cela passe par une caractérisation des BTC : résistance thermique, phonique, perméabilité, résistance à l'écrasement, à l'abrasion...

Certains de ces essais déjà réalisés au Village sont suffisants pour des exigences de particuliers .Mais incomplets pour les bureaux d'études, les architectes qui doivent prendre en compte chaque caractéristique de chaque matériau pour le coût énergétique global de la construction. Cela implique que nous fassions faire ces mesures par des laboratoires. Certains de ces essais ont été réalisés en collaboration y compris financière avec le Parc Naturel Régional du Luberon.

Les prémices d'un nouvel atelier ?

Pierre est aussi investi dans les enduits terre.

Certaines des terres servant à la fabrication des briques ont été testées pour la réalisation d'enduits en terre. Les résultats très encourageants nous ont permis de proposer rapidement des enduits.

Trois réalisations ont vu le jour avec les enduits terre :

- Un chantier extérieur pour un particulier concernant 25 m² d'enduits, deux salariés de l'atelier maçonnerie ont participé à ce chantier,
- Une vente de terre pour enduits,
- Le démarrage de la première couche d'enduit pour la maison commune par l'atelier maçonnerie.

Les Adobes : Pierre encore

Adobe : brique de terre moulée, pas de chaux, pas de ciment, pas de machine pour compresser juste de la terre et des fibres moulées dans des moules en bois.

Ce projet, bien avancé, fait suite à la demande d'Akterre de pouvoir commercialiser des adobes fabriquées au Village pour le printemps prochain Actuellement les adobes vendues par Akterre proviennent d'Allemagne.

La mise en place a démarré par des essais avec différentes terres et différentes fibres tels que bois, paille de lavande, de blé, d'orge, de balle de riz... pouvant correspondre avec les caractéristiques (densité, aspect dimension...) demandées par Akterre.

Pour cette nouvelle fabrication l'association a fait l'achat d'un broyeur pouvant aussi être utile à l'atelier maraichage et d'un « multi broie tout » qui s'avère très performant pour le broyage de certaines des terres des BTC car il évite un tamisage effectué auparavant à la main.

Quelques salariés de l'atelier maçonnerie aménagent actuellement la serre servant de stockage des terres. Une partie de cette serre servira de lieu de production des adobes. D'autres salariés préparent des plates formes de fabrication et de stockage pouvant être empilées.

L'ajout de la fabrication des adobes dans l'association Le Village implique une autre organisation matérielle logistique et humaine des ateliers. Une réflexion est actuellement en cours.

Ce début de fabrication d'adobes ressemble un peu au démarrage de la fabrication de BTC.

C'est un matériau peu connu. Va t'il trouver sa place parmi les autres matériaux éco, sera il un complément à la BTC un concurrent ou un flope ?

Pôle éco construction

L'objectif terre reste le lien de ce pôle éco.

Cette année 2012 été marquée par le croisement entre les différents ateliers et plus particulièrement entre l'atelier de maçonnerie, l'atelier BTC et le travail de Pierre

Ainsi pendant l'année, plusieurs personnes, salariés et résidentes, sont venues des autres ateliers pour prêter mains fortes à l'atelier BTC quant cela fut nécessaire.

Ce croisement se traduit aussi par des discussions sur les meilleurs systèmes constructifs pour répondre à la demande croissante d'utilisation d'éco matériaux

Les contacts entre encadrants permettent aussi de croiser nos pratiques dans l'accompagnement des personnes

Comment réduire les coûts de fabrication

Pour réduire les coûts de fabrication plusieurs actions ont été entreprises :

- L'argile d'Uzès est livrée en vrac par camion de 25 tonnes en lieu et place des big bag de 1 tonne. Cela a permis de diviser par 4 le coût de cette argile,
- La Terre d'Apt est concassée plus fine par notre fournisseur ce qui permet de ne plus tamiser en aval (Sauf si la terre est mouillée à cause d'un mauvais stockage),
- Achat d'un concasseur pour moudre plus fin quand c'est nécessaire.

A mettre en place :

Renégocier le prix des matières premières comme le ciment blanc (6 % des matières), ou le sable blanc de Cabrières (60 % des matières).

Augmentation de la production

Nous avons actuellement une demande plus forte pour les BTC.

Pour y répondre nous possédons la machine bleu qui sera remise en route début de l'année 2013 et pourra produire environ trois fois plus de BTC (que la machine jaune actuelle) si la mécanique et les humains derrière cette machine tiennent le coup.

Pour éviter un surmenage on peut imaginer que la machine bleue ne soit utilisée que pour répondre à un surplus de demande et constituer du stock.

La machine actuelle, de couleur jaune, moins mécanisée, moins bruyante et permettant plus de contact entre les personnes, serait l'outil principal de fabrication des briques

Pourra-t-on mener de front la fabrication des BTC et les aménagements nécessaires à cette augmentation comme la fabrication d'un hangar pour le stockage et le séchage de la terre ?

Pourra t on dégager du temps pour la construction des futurs ateliers ?

Quelle place donne t on à la fabrication des fours en terre et paille ?

Quelles sera la place de la fabrication d'adobes en terme de moyens humains (redéploiement des ateliers), de place et moyens matériels ?

Pourra t'on s'approvisionner en terre d'Apt (ou autre) en grande quantité et en temps voulu quant on sait qu'il faut au moins 6 mois de contact pour enfin se faire livrer ?

Et surtout pourra t'on garder un accompagnement correct pour les personnes travaillant dans cet atelier ?

Cela fait beaucoup de questions et de paramètres, mais peut-on refuser les demandes en BTC ?

Quelques chiffres

Comme les années précédentes et malgré la forte augmentation toutes les demandes de briques ont pu être satisfaites. L'équipe souvent soudée de l'atelier BTC a permis de répondre à toutes les demandes.

Au total 16 500 BTC ont été fabriquées :

14.500 BTC vendues

300 pour le geste commercial

200 pour les salons et expositions

300 pour les formations internes et externes

850 pour le début de la construction en interne du poulailler

450 briques rebus

La plupart des BTC vendues sont des BTC standard mais nous avons fabriqué et vendu quelques BTC de parement en 6 cm d'épaisseur, ainsi que quelques BTC arrondies.

En proportion beaucoup moins de briques ont été mises au rebus et nous avons gardé les mêmes exigences de qualité. On peut dire que le processus de fabrication est maintenant maîtrisé et que la qualité de fabrication s'en trouve améliorée, les briques rebus sont broyées pour faire de nouvelles briques.

Les autres ventes

- Fabrication et vente d'un four en terre et paille par trois salariés en prenant pour modèle le four déjà construit par l'association Touraterre
- Les premiers kilos de terres pour enduits

Les visites expositions

Les visites sont un temps de respiration pour l'atelier. Elles permettent à chaque personne de s'exprimer autrement, de montrer ou d'exprimer une expérience un savoir faire.

En fin septembre quatre personnes de l'atelier BTC ont participé à un voyage de cinq jours en Sardaigne qui a fait suite à la visite de nos amis Sardes de la coopérative de San Lorenzo. Outre la découverte d'une autre région admirablement bien guidée par les personnes de San Lorenzo, nous avons pu appréhender la fabrication des briques en terre moulées dit adobes ainsi que les enduits terres et visiter d'innombrables villages et lieux utilisant la terre. Ce fut un voyage avec de belles rencontres pour les quatre protagonistes.

En septembre aussi participation de plusieurs personnes au salon « vivre et habiter autrement » de Mérindol. Au programme présentation du Village et plus précisément des briques du Village

Participation de quelques personnes de l'atelier au festival « c'est pas du luxe » au Thor.

En octobre, visite de toutes les personnes de l'atelier à Le Loubatas. C'est un éco gîte situé au dessus d'Aix en Provence. Pendant cette journée nous avons visité différents bâtiments construits avec des éco matériaux, BTC, paille de lavande, et particulièrement une nouvelle construction en ossature bois avec remplissage terre et paille.

En novembre, visite de dix personnes de l'atelier à l'exposition terre au Pont du Gard. La journée ne fut pas assez longue pour tout voir, mais c'était l'un des derniers jours de cette expo didactique.

Formation

J'ai participé à une formation sur les poêles de masse. Les poêles sont construits en grande partie avec des BTC. A partir de cette formation il serait possible de fabriquer un poêle de masse de démonstration

La formation sur la machine bleue est terminée. Cinq personnes ont pu y participer. Cette formation nous à permis de maîtriser les éléments pour faire fonctionner en sécurité ce gros outil. Il reste quelques contacteurs à transformer pour un démarrage prévu début 2013.

Pierre et moi-même sommes intervenus pour une mini formation sur les BTC dans le cadre de la semaine de l'éco construction à Gargas. A cette occasion Pierre a pu montrer l'avancée de ses recherches sur les enduits terre.

Les réalisations de l'atelier

Des briques encore des briques mais aussi :

- Amélioration du malaxeur,
- Entretien des serres de stockage et de séchage, du camion, du chariot élévateur et de la presse à briques.

En projet

Actuellement les terres stockées sous bâches sont soumises aux remontées capillaires et à la condensation. Les terres mouillées ne sont pas utilisables directement pour les BTC. Cela implique un nouveau broyage et parfois un nouveau tamisage. Si l'on veut maintenir le rythme de production, un hangar de stockage s'avère nécessaire. Cet hangar sera entièrement démontable et donc pourra être transporté dans le futur lieu dit « La Rivale »

Conclusion

L'atelier BTC, par son essor, se rapproche du modèle entreprise pour son organisation, son langage, ses contraintes de délai ... et fait partie de l'économie, même si la fabrication des briques est une activité difficilement rentable.

Il ne faut pas oublier que ce sont des personnes qui sont le ressort de cet atelier et qui pour certaines ont été rejetées par ce système économique.

Gardons le sourire, communiquons tranquillement, et trouvons de l'espoir à travers l'activité de cet atelier.

PIERRE

« La terre, ça n'isole pas, ça rapproche. Ce qui isole, c'est l'air sec et immobile »

1. En préambule

J'aurais pu commencer mon rapport d'activité par ceci :

« Quand on achète une voiture, on regarde combien elle consomme. Quand on construit une maison qui coûte 10 ou 20 fois plus cher, pourquoi est-ce qu'on ne s'en préoccupe pas ? On est quand même un peu _____. Ca fait 90 ans qu'on sait construire des maisons basse consommation (maison Feuillette insolée en paille à Montargis en 1921), et pendant 90 ans, on nous a vendu très cher des maisons passoires, des chaudières et du fuel. Pour faire face à « l'urgence climatique », on nous pond une nouvelle réglementation thermique qui vise à généraliser la basse consommation, 90 ans plus tard. Mais qu'a fait le secteur du bâtiment pendant ces décennies ? Aurait-il confondu le consommateur avec une vache à lait ?

A l'époque, on n'avait pas toute cette technologie, mais on savait déjà construire des maisons bioclimatiques, le bon sens paysan sans doute. Avec du bois, de la paille et de la terre, on peut faire de grandes choses.

Toi lecteur, je te sens un peu dubitatif, tu as envie de me parler des trois petits cochons. Si j'ai vu juste, tu vas certainement me dire que construire en terre, c'est un truc élitiste de bobos ex babas. Oui mais voilà, je vais te répondre que j'ai grandi dans une maison en terre et qu'on est des millions en France, et des milliards sur terre. Toi lecteur, je te sens moins hésitant sur le bois, mais pas totalement prêt à franchir le pas, tu veux transmettre ta maison à tes enfants, alors tu as plus confiance dans une construction « traditionnelle » tout droit sortie de l'usine (parpaing, polystyrène). J'ai rien contre le béton, ce qui est con, c'est d'en mettre partout, surtout là où d'autres matériaux moins énergivores seraient tout aussi performants. Le ciment, ça consomme énormément d'énergie à fabriquer, alors utilisons-le avec parcimonie, surtout quand on se pense vertueux en construisant une maison basse consommation.

Un jour, on regardera notre époque comme une époque de grand gaspillage énergétique. A quoi cela nous sert-il d'user les bancs de l'école pour ne pas s'en rendre compte et si c'est pour en oublier cette évidence. Alors qu'attendons-nous, nous qui avons eu la chance de prolonger nos études, pour aider à faire réémerger les techniques qui nous auraient enlevé une belle épine du pied si elles avaient été employées dès 1921, je vous le demande, qu'attendons-nous ? »

J'aurais pu commencer mon rapport d'activité par ce préambule, pour mieux vous expliquer les convictions qui m'ont amené jusqu'au Village, mais je ne le ferais pas.

Je vais plutôt commencer en disant que « La terre, ça n'isole pas, ça rapproche. Ce qui isole, c'est l'air sec et immobile ». Vous avez sans doute compris que je ma présence au Village est en lien avec des aspects très techniques. Mon travail durant cette année 2012, c'était un peu ça, un mix entre la technique pure d'un côté, et de la pédagogie pour qu'on arrête de nous parler des 3 petits cochons et qu'on nous prenne définitivement au sérieux. Je me suis greffé un peu sur le chantier d'Alain et un peu sur le chantier de Jean-Paul.

2. De nouvelles contraintes pour de nouveaux défis

Promouvoir l'utilisation des matériaux écologiques et en produire plus, ça nécessite d'abord de comprendre les freins à leur utilisation. Parmi ceux-ci :

- La caractérisation : késako ?

Un militant écologiste vous dira : « la terre crue, c'est bien parce que ça régule l'hygrométrie dans les maisons ».

Un bureau d'étude va vous répondre « super, et je vais te croire sur parole. Comment veux-tu que je justifie à mon client les prétendus avantages de ton matériau si tu ne me donnes pas des valeurs chiffrées. Si tu me donnes la perméabilité à la vapeur d'eau et le coefficient de capillarité de tes BTC, on va pouvoir s'intéresser à ton matériau. J'en ai besoin pour faire tourner Wufi et savoir comment ça se passe réellement dans le mur, histoire de vérifier que je ne vends du pipo à mon client. Et en même temps, tu me donneras la capacité et la conductivité thermique de ton matériau. Je te demande pas ça pour écarter les matériaux des petits producteurs du marché, mais si j'ai pas ces valeurs, je suis coincé. J'ai une réglementation thermique à vérifier, des STD à lancer et sans caractérisation des matériaux de construction, je suis incapable de prouver au dépôt du permis de construire que la maison sera basse consommation. La réglementation, c'est la loi, tu peux pas y échapper ».

Du coup, en 2012, Le Village a fait caractériser ses BTC sur ces 4 points. Comme ça, les bureaux d'études et les architectes peuvent proposer à leurs clients d'utiliser nos BTC. On a eu le plaisir de voir pour la première fois le cas d'un bureau d'étude qui a convaincu ses clients de faire un mur à inertie dans sa maison, et c'est l'ingénieur qui a fait les simulations qui a orienté les propriétaires jusqu'au Village.

- L'adaptation de nos matériaux au marché:

Poser des briques de petit format, ça prend énormément de temps, et donc, ça revient cher au client, et c'est d'autant plus cher que le mur est épais.

La BTC n'étant pas encore reconnue comme étant un matériau porteur, les maçons ne peuvent pas proposer de garantie décennale à leur client. Le client assumera la responsabilité en cas de dommages.

Une voie intermédiaire, c'est la BTC de parement (fine) collée à un mur en parpaing. Le temps de pose et le coût du mur sont nettement inférieurs, la garantie décennale fonctionne et vous conservez l'apparence d'un mur en BTC. Des essais de production ont été faits, il est possible de fabriquer des BTC de parement de 4 à 5 cm d'épais. C'est une piste à creuser pour accéder au rayon décoration des magasins de bricolage, vendre nos produits et promouvoir la construction en terre.

- La stabilité des caractéristiques des briques au cours du temps :

Avec le volume des ventes arrivent les contraintes des revendeurs de matériaux.

On doit être plus réactif, savoir mieux anticiper, s'assurer de la possibilité d'utiliser les mêmes terres pendant plusieurs années, constituer des stocks de matières premières (au sec → besoin d'un hangar), constituer des stocks de BTC, s'arranger pour moins dépendre des aléas climatiques et mettre en place un contrôle qualité plus serré de la production.

Aujourd'hui, produire des matériaux, c'est vendre un produit qui a des caractéristiques bien précises. Les erreurs dans le cycle de production doivent être détectées pas les ouvriers pendant la production. Le remplissage des fiches de suivi de production « pressage » et « malaxage » n'est fait que très partiellement par les ouvriers, qui n'ont pas encore intégré que le remplissage de ces fiches est une partie intégrante de leur travail. Qui plus est, ce qui est renseigné, c'est ce qui aurait du être fait, pas ce qui a été fait. Impossible donc de détecter les erreurs.

- La documentation :

L'hyper information à notre portée aujourd'hui fait que les clients sont de plus en plus pointus, et ceux qui achètent un matériau écologique sont très demandeurs d'informations complémentaires pour savoir si on leur vend du pipo (greenwashing), ou si on est des gentils.

Cette documentation, il faut la mettre à leur disposition. Leurs questions, il faut savoir y répondre. Une fiche technique (non encore publiée) a été rédigée pour expliquer nos méthodes de fabrication, notre philosophie, la mise en œuvre et les caractéristiques des BTC. Deux supports de formation très complets « enduits terre intérieur » et « adobes » ont été rédigés. Un troisième sur le pisé est en cours de rédaction.

- Adapter nos modes de production pour être plus efficace en rendant le travail plus agréable.

L'atelier BTC s'est équipé d'un petit broyeur terre « multi broie-tout », à la fois robuste et polyvalent pour broyer finement les matériaux. Un tamis rotatif fait maison et motorisé par un moteur électrique a été imaginé pour gagner du temps et de la sueur lors du tamisage des matériaux. Ce tamis sera fabriqué et utilisé en 2013.

3. De nouveaux produits, de nouvelles compétences et de nouvelles prestations

2012 n'a pas été qu'une année passée devant un PC, rassurez-vous :

- Le projet de poulailler à la Rivale, même si il s'est arrêté a permis de s'aguerrir sur la technique du pisé. Un mur a été construit à la force des bras dans une bonne ambiance (la terre, ça réchauffe, surtout quand on dame à la main).
Ce chantier a été bien utile pour prendre du recul pour rédiger un support de formation sur cette technique constructive, et pour être prêt à proposer à l'extérieur en 2013 ce type de prestation.
- Après pas mal d'essais de production d'adobes allégées durant l'été, la mise en place d'un atelier de production a été décidée pour 2013. Cette décision a entre autre déclenché l'achat d'un broyeur de paille et d'un pétrin malaxeur. Le tamis rotatif et le broyeur multi broie-tout seront aussi mis à contribution pour préparer les matières premières. Construction de l'atelier début 2013 par le chantier de Jean-Paul et démarrage de la production au printemps.
- Les murs de l'atelier BTC se sont couverts depuis l'été d'enduits terre-paille intérieur. Tous ces essais ont servi à trouver les bons mélanges pour avoir des enduits qui ne fissurent pas, qui ne farinent pas, ...
Depuis l'automne, ces enduits sont proposés à la vente. Un premier chantier a été réalisé. Le tamis rotatif et le broyeur multi broie-tout seront aussi mis à contribution pour préparer les matières premières. La paille, la balle de riz, d'épeautre, la lavande ont fait leur rentrée au Village. Autant de matériaux qu'il va falloir pouvoir stocker au sec en 2013 et broyer (pour certains). Un broyeur paille a été acheté en prévision.
- En 2012, on a commencé à se frotter à l'organisation d'une formation sur la construction en terre (adobes, enduits, pisé, BTC). Un seul stage d'une journée, c'est pas grand-chose, mais ça a été le point de départ de la rédaction des supports de formations.

4. De la visite et du soutien

En 2012, l'association Asterre et les participants des assises nationales de la construction en terre sont venus nous voir et ça fait du bien de voir que les professionnels de la construction en terre sont en phase avec ce qui se passe au Village.

5. Pourvu que ça puisse se poursuivre

Avec tout ça, en 2013, il va falloir assurer, parce qu'on a pas mal de pain sur la planche et des moyens limités. Ca serait dommage de devoir laisser en plan ce qui a été initié par manque de financement et de personnel.

SOPHIE

Je ne développerai pas ici mon poste d'ASP, le rapport d'activité du chantier d'insertion que vous avez pu lire dans les pages précédente étant déjà très dense.

Je souhaite revenir sur les 21 et 22 septembre 2012, deux jours qui « **n'étaient vraiment pas du luxe** ».

Vendredi 21 - 10h00 :

J'arrive au Thor, place du fer à cheval, c'est un vrai fourmillement, on s'agite, Christophe Loiseau et son équipe poursuivent l'installation des mètres carrés, des techniciens de la FAP s'agitent en tous sens, mes collègues du Village Jacquie, Martial, Laurent, sont là en poste derrière la buvette qui tourne déjà à plein régime. La musique se fait entendre, c'est la fanfare Batoukad'eau qui se met en marche, quelle vague d'énergie et de couleur avec leurs chapeaux plus délirants les uns que les autres.

11h15, mon portable sonne, nos résidents musiciens qui vont bientôt monter sur scène pour la cérémonie d'ouverture sont un peu stressés. Vite du café nous demande Sylvain!

Je pars avec Makram et Jeannot, un thermos de café sous le bras et c'est accompagnés de la fanfare que nous rejoignons le Près.

Sur le chemin, le plaisir de revoir les portraits de nos accueillis, photographiés l'année précédente par Christophe et Paolo, portraits accrochés de ci de là sur le parcours.

Arrivée au Près, Sylvain et ses musiciens nous accueillent ravis d'avoir du café, ils ont le trac, bientôt c'est leur tour, ...

Discours d'ouverture, les prises de paroles se succèdent, les voix sont chaleureuses, les mots touchants. Ca y est c'est parti ! Le festival démarre avec nos musiciens. Quel beau moment, quel énergie, on danse tous ensemble sous le chapiteau, Bravo et chapeau bas Village Pile poil !

Au alentour de 13h, retour place du fer à cheval, les roulottes tournent à plein régime, c'est l'heure du repas, on s'assied ou l'on trouve de la place, on se présente, on discute, il fait beau, on est bien tous ensemble.

14 heures, je me rends à la salle Siporex pour accueillir les visiteurs. Nous les guidons alors vers les deux expos, le cube vidéo du GEM et l'expo Village, les trois années de travail entre les accueillis et Skappa . Me voilà alors leur guide, j'explique le travail mis en place au Village, les questions fusent, je ne vois pas le temps passé, déjà 16 heures, Marie Jo prend le relais, moi je file vers la buvette.

J'y retrouve ma copine de pétanque Yvelines de la pension de famille d'Echirole que j'avais rencontré l'année précédente aux rencontres sportives à Toulon. On se saute dans les bras, elle me présente ses résidents on partage un verre (de jus de fruit Bio, of course !) ; ils me parlent de leur pièce de théâtre qu'il vont jouer demain.

J'ai envie de tout faire, tout voir. Je file à la maison de retraite voir l'expo photo la Diff'errance. Je papote un peu avec les résidents assis dehors dans le jardin, ravis d'avoir des visiteurs, certains me tiennent la main quelques instants. L'expo est belle, deux photos me touchent particulièrement, je félicite et discute avec le photographe, puis retour à la buvette.

Là, il y a toujours du monde, des gens à rencontrer, des histoires de vie à écouter.

L'après midi passe, nouveau temps de repas tous ensemble, puis direction le près pour le concert.

Il y a du monde, plein de monde, plein de sourires. Lecture d'un très beau texte de Marie Christine Barreau, puis Jean Michel lance la soirée. Quelle ambiance !

Je quitte le concert avant la fin, la personne qui m'accompagne étant très fatigué, les rues du Thor sont calmes, et très propres.

Samedi 22 – 10H00 :

De retour au Thor où c'est jour de marché, la fanfare bas son plein. Notre équipe Village est en place, nos résidents sont là, notre nouveau pote Jean Jean aussi...

Service à la buvette, puis temps de repas. L'après midi, Hafida, une ancienne accueilli du Village, nous rejoint, nous partons ensemble place du Chasselas pour une représentation théâtrale, « le chemin des mots ». Le rythme de la pièce est lent et tranquille, comme la vie à la pension de famille d'Echochère, on se laisse doucement embarqué dans cette belle histoire.

16h30, de retour à la buvette, Vincent m'invite à me rendre sur un m², celui d'une jeune fille du GEM d'Avignon. Je me retrouve assise, un casque audio sur les oreilles et la voix de Céline qui nous conte sa vie, ses blessures d'enfance, ses espoirs et ses rêves. Une grande vague d'émotion m'envahie, les larmes montent et je les laisse couler. C'est poignant et comme tout le monde c'est face à la caméra que je mets des mots sur ce que j'ai ressenti, comme Céline le demande. Derrière moi c'est Noël notre résident, qui prends place sur le fauteuil. Il en ressort lui aussi très ému, l'histoire de Céline, s'est aussi la sienne.

17H: Ca s'agite place du fer à cheval, des voix montent, Brassens, repris en cœur par les comédiens amateurs et les spectateurs du théâtre forum.

C'est bientôt la clôture Déjà ! Que ce temps est vite passé...

Sur l'invitation d'Alain, je rejoins la chorale de Rémy, répétition express, je ne suis pas au point mais c'est pas grave, j'y vais...

Après les discours de clôture, sous la direction de Rémy, la chorale pousse la chansonnette, puis toutes les personnes présentes s'y mettent. C'est fou comme le chant rassemble...

Et c'est tous ensemble en chantant que l'on se regroupe sous les m² pour la photo finale.

Un court moment le temps semble s'arrêter.

Débarrassage, démontage, on met tous la main à la patte. On charge les véhicules direction le Village ou des accueillis nous attendent. Un petit coup de main pour décharger c'est sympa.

Retour au Thor, la nuit est tombée, dernier chargement du camion et on se retrouve avec Brigitte, Kodi, Yasmina, Jacky et notre copain Jean Jean. Un petit creux, je part avec Brigitte acheter des pizzas et des boissons que nous partageons ensemble, assis par terre au bord de la Sorgue. Jean Jean nous parle de son histoire, son boulot, sa compagne décédée, sa vie dans la rue, sa liberté.

On se repasse le film de ces deux jours, c'était chouette. Deux jours de festival ou j'ai fait le plein d'énergie, de rencontre fraternelle, de partages, d'humanité, de joie, un vrai grand plaisir d'être là, ensemble.

Vivement « C'est pas du luxe 2 » !

MAGALI

Cette année, l'association « Le Village » a poursuivi l'accompagnement des bénéficiaires du RSA résidants sur Cavaillon et ses alentours dans le cadre de sa référence spécifique.

La convention entre le Village et le Conseil Général du Vaucluse porte à 40 le nombre de personnes suivies, avec une variation possible de 30 à 45 personnes suivies.

L'accompagnement des bénéficiaires du RSA.

Les personnes continuent d'être reçues au CCAS de Cavaillon avec et sans rendez-vous, à raison de deux fois par semaine. Le constat effectué en 2012 est que l'accueil sans rendez-vous devient de plus en plus minoritaire. En effet, l'effort a été mis cette année à ce que des rendez-vous plus réguliers (bi-mensuels ou mensuels) soient proposés aux personnes, parant ainsi à des interventions faites dans l'urgence. Par ailleurs, il est à noter que la fréquentation à ma permanence est identique à l'année passée puisque qu'elle est toujours en moyenne au nombre de 4.

En parallèle, les visites à domicile sont toujours effectuées. Elles restent encore marginales, celles-ci sont motivées soit par l'impossibilité des bénéficiaires de se rendre au CCAS (problème de santé, éloignement géographique avec absence totale de moyen de locomotion...) soit par indications sociales (éléments d'observation qui va permettre une analyse plus fine de la situation). Dans tous les cas, les visites à domicile sont utilisées à bon escient, conscient de l'aspect intrusif que celles-ci peuvent produire.

Une évolution de taille est à souligner, car courant 2013, le suivi des personnes bénéficiaires du RSA sera effectué dorénavant à la Maison Commune répondant ainsi en toute logique au souhait de l'association qui est de proposer sur Cavaillon un lieu d'écoute et d'appui pour des personnes en grande précarité et isolées. Ce projet résulte d'un travail partenarial entre le Secours Populaire, Les Restos du Cœur et le Village.

La typologie du public

Les personnes accompagnées sont souvent des personnes isolées, en perte de lien social et qui doivent faire face à de multiples problématiques sociales (endettement, santé, dépendance aux produits psycho-actifs, mal-logement...) qui représentent un frein important à une insertion socioprofessionnelle. L'accompagnement est donc très diversifié et il est à noter que certaines problématiques deviennent pour certaines récurrentes et prennent de l'ampleur.

Les axes d'accompagnements émergents

Une augmentation significative de mes accompagnements ont porté sur l'accès au logement pour des personnes qui étaient en situation de mal logement ou d'absence total de logement : hébergement chez des tiers, abris de fortune (tels que tente ou véhicule) ou vivant dans des logements sur occupés. Cet axe d'accompagnement a permis le travail partenarial avec l'association CAP Habitat qui porte le dispositif ADVL (accompagnement dans et vers le logement) (support du SIAO du volet logement et hébergement) sur le territoire de Cavaillon. La problématique concernant le logement a également eu pour effet l'augmentation du nombre de dossier Fond Social au Logement (aide sous forme de prêt ou de subvention du dépôt de garantie, du premier mois de loyer, ouverture des compteurs d'eau d'électricité, assurance habitation, ...).

Autre problématique significative est la souffrance psychique auprès d'un public très isolé. Je constate en 2012, une augmentation importante de personnes présentant une souffrance psychique et qui sont dans l'incapacité à court et à moyen terme d'avoir une activité professionnelle. La relation de confiance et d'écoute qui s'établit au fil des rencontres permet en général l'orientation auprès d'un partenaire intervenant dans le domaine de santé (CMP, infirmière CMS...). Une des objectifs de l'accompagnement de ces personnes est également la reconnaissance administrative de leur difficulté de santé (Allocation Adulte Handicapé, Reconnaissance Adulte Handicapé, reconnaissance de la maladie en affection de longue durée, retraite au titre de l'inaptitude...).

VINCENT

Lieu de Vie Le Village, vu par Vincent pour l'année 2012.

Le Village : Vincent, peux tu nous décrire avec concision – je sais que ce n'est pas toujours ton exercice favori – l'année 2012, de là où tu es, au sein de notre Lieu de vie ?

Vincent : Au Village les activités – de base – se sont poursuivies à l'identique : Pension de famille, Chantier Insertion et référence RSA.

Le Village : D'accord, d'accord, là pour le coup c'est mieux que succinct ... on parle souvent de projet.

Vincent : Des projets sont en gestation :

- Magasin au bord de la RD975 : pour la vente des productions de légumes et tisanes et exposition des productions d'ecomatériaux,
- Redéploiement sur le site de la Rivale – avec le bailleur social Vilogia - : les verrous administratifs sont levés, reste à trouver l'accord sur l'équilibre global de l'opération : programme et budget,
- Développement de écoconstruction avec la production d'un nouvel ecomatériau – l'adobe – et la proposition d'une nouvelle prestation – l'enduit terre -.
- Projet Ressourcerie/Recyclerie avec la CCPLD et Emmaus Vaucluse qui avance et projections d'un démarrage de l'activité en 2013 : location d'un local de 1400m² dans le quartier des Condamines,
- Projet Maison Commune avec Les Restos du cœur et Le Secours Populaire : location d'un local de 320m² par Les Restos du Cœur : occupation de 160m² par Les Restos : distribution alimentaire, et de 160 m² par Le Secours Populaire et Le Village : aide vestimentaire et accueil de jour.
- Chantier Ecole avec le Greta : contours du projet qui sont fixés avec notamment un travail achevé sur le référentiel Education Nationale CAP Maçon de l'adjonction « écoconstruction ». Discussions en cours avec les financeurs.

Le Village : Boulimie ?

Vincent : Plutôt lieu en mouvement et en désir de liens avec le tissu socio-économique local.

Le Village : En mouvement, mais pour aller où ?

Vincent : C'est bien là l'essentiel : que sommes nous et qu'avons nous envie de construire ? Cela donne lieu à un certain nombre de réflexions dont :

- Celle du modèle économique : jusqu'où l'évolution d'une activité plus valorisée par la vente crée une stimulation pour le lieu de vie et les personnes accueillies et ne devient pas un obstacle à l'inconditionnalité de l'accueil ?
- Celle de la gouvernance : comment élargir et mieux partager encore les modes de réflexions et les décisions au Village. Ce, avec l'arrivée de nouveaux projets entraînant le lieu vers des préoccupations plus extérieures.
- Celle de l'équilibre du collectif et de la place du travail social : jusqu'où laisse t'on le collectif d'accueilli(e)s faire son propre chemin au travers ses réussites et ses échecs.

Le Village : Ce sont des sujets qui doivent être décortiqués par beaucoup d'autres associations ?

Vincent : Oui. Même si le tissu associatif est en état de sidération, nous voulons encore croire à sa dimension citoyenne et en ses capacités de solidarité. Pour cela nous sommes en lien :

- Avec les réseaux : Fondation Abbé Pierre - implication assez forte avec participation active à l'organisation du festival CPDL ! et au forum 'pratiques artistiques et culturelles et travail social -, Fédération Nationale de Réinsertion Sociale, Collectif Insertion par l'Emploi 84.
- Avec d'autres associations : L'embellie – démarche de solidarité inter-associative avec présence au CA de L'embellie et même au bureau afin de soutenir son activité, APTE – cadre de partenariat dans l'écoconstruction -, Comité de Bassin d'Emploi – présence au CA avec volonté de promouvoir l'économie sociale et solidaire -.

et il nous paraît essentiel de partager publiquement notre projet associatif, en parole et témoignage :

- Au festival « vivre l'utopie » à Grenoble en octobre,
- Dans une vidéo « l'ESS en Vaucluse » en septembre,
- Dans la presse locale, à l'occasion de nombreux accueils de groupes ou personnes sur le lieu de vie,
- Au CRPaca en participation à un forum sur la culture
- ...

Le Village : Il manque juste « vu à la TV » ?

Vincent : Y a t'il un intérêt pour le temps de cerveau disponible qu'il nous reste ? Plus sérieusement – quoique -, je vais être quelques minutes un peu plus prosaïque au risque d'être « barbant ».

L'enjeu est celui de nos utopies.

On peut traduire cela par ce que le Village parvient encore à faire exister : la prise de risque de la liberté. Le cadre en est le non assujettissement à la norme et la contrainte, la préoccupation du collectif.

Singulière la posture du Village ? A l'évidence oui.

Au carrefour de la volonté d'inscrire ses missions comme « d'intérêt général » avec l'utilisation de notre argent public pour cela et en base un fonctionnement coopératif revendiquant la « vie » et « l'émancipation ».

Le Village : Quelle quête !

Vincent : Le Village ne fait pas du « service ». Son désir est à un autre endroit qui est celui de l'exploration de la capacité et des sensibilités de chacun.

Sa quête, au travers ses caractérisations à grands traits que sont la mixité, les activités, l'immersion au territoire est celle de l'harmonie : d'un monde où chacun a sa place.

Et là pas de secrets, il nous faut changer de paradigme. Imaginer un monde sensible et respectueux des diversités ne se fera pas sur un coin de table à huis clos mais bien en marchant ensemble.

Le Village fait le pari de ces frottements humains féconds, conscient également des conflits ou résistance que cela suscite selon les intérêts que cela vient bousculer.

Le Village : « Frottements humains », c'est pas trop sensible ça ? Attention, tu vas bientôt parler d'amour.

Vincent : Oui, je parle de l'humain.

FAUSTINE

Le Village, fruit d'une histoire, forge son présent
De toutes ses voix qui s'ouvrent doucement,
L'une entrevoit un monde, livre une singulière impression,
L'autre porte un tout autre regard sur son immersion
Ici, l'une comme l'autre parlent en accord de leurs dissonances
Tendre une oreille à ce chant donne envie d'entrer en résonance
Tant de voix ont le désir de nourrir l'écho, faire le saut
Pour un être tout aussi utopique que pragmatique
A l'interstice entre le réel partagé et le sens projeté
Au croisement de l'imagination et de luttes pour remettre en question
Le collectif se veut être une union de citoyens en lien
Le Village, une main tendue vers l'institution, construire notre action
Sans admettre quelconque soumission ou résignation
Cette main-là reste libre, détendue, ses doigts glissent
Sous l'herbe printanière de son émancipation qui se tisse.

ANGÉLIQUE

C'est pour moi un lieu de vie où il se passe beaucoup de choses et où le temps est un élément important.

J'ai pu d'abord bénéficier du savoir faire des résidents sur les différents ateliers. J'ai alors distingué plusieurs ambiances de travail selon les personnes qui constituent le groupe sur chaque atelier.

J'ai perçu également plusieurs ambiances de temps : ambiance différente au repas à midi (où il y a du monde) du repas au soir (où les résidents sont entre eux comme une grande famille).

Il existe des liens forts entre les résidents, ainsi, ils se respectent, on peut les identifier comme une grande famille. Ils sont tous différents de par leur passé, leur origine ou leur provenance mais ils ont tous un point commun c'est d'avoir été un jour dans une situation «chaotique».

Il y a ensuite l'accompagnement socio-éducatif qui ne s'arrête pas au simple fait d'amener la personne à avoir un logement ou une situation administrative correcte comme dans la plus part des maisons relais mais qui va au de-là.

Les résidents sont accompagnés et suivis dans leurs démarches, dans leur bien être physique et moral.

Enfin, pour mon projet j'avais prévu plusieurs sorties, une seule a été faite pour cause, la motivation et l'envie de sortir sont dures à pécher auprès des résidents et ma période de stage plutôt courte.

J'aimerais cependant venir proposer de temps en temps des sorties aux résidents, je suis persuadée qu'avec le temps, l'envie peut être plus présente (efficacité sur long terme).